

## Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

### Bill Dillard, témoin d'une grande époque

ALAIN BRUNET  
collaboration spéciale

Le patriarche du Festival serait probablement passé inaperçu, si l'on n'avait pas scruté sa feuille de route. Qu'a-t-on vu sur son c.v.? A 78 ans, le trompettiste William «Bill» Dillard a joué avec les grandes vedettes d'une toute autre époque: Jelly Roll Morton, Louis Armstrong, Benny Carter, Bessie Smith! Un des très rares témoins vivants de cette génération de pionniers.

Pendant toute la semaine, Bill Dillard souffle paisiblement dans le cadre du spectacle *Great Ladies of Jazz & Blues* au Club Soda, cette revue destinée à faire découvrir les grandes chanteuses de l'Amérique noire.

Notre homme joue encore bien, dans un style cousin des ve-

dans les applaudissements du public.

Dillard évoque entre autres l'époque où il fut embauché par Jelly Roll Morton, le premier jazzman à avoir introduit la notion de musique écrite et d'arrangements dans le jazz. «C'était un homme fort, qui était très sévère avec ses musiciens; il ne tolérait pas les retards ou les excès d'alcool, il était très digne. C'est le premier homme à nous avoir fait lire des partitions; d'après moi c'était un genre de génie», se rappelle le trompettiste.

Dillard a même accompagné une des plus vieilles chanteuses que fait revivre le spectacle du Club Soda, incarnée par Sandra Reaves-Phillips. De la grande Bessie Smith, la première véritable star du blues, il affirmera avec enthousiasme que c'était une femme formidable, rieuse et taquine, facile à travailler. «Elle était tou-



Bill Dillard PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

dettes de l'époque où il a vécu le plus clair de sa vie professionnelle, un style qui rappelle l'ère de Louis Armstrong, de Henry Red Allen, Roy Eldridge et autres grands solistes qui ont émergé dans les années 20.

Dillard calme et très courtois. On a affaire à un artiste d'une autre époque pour qui le be-bop est une expérience nouvelle qui le touche peu. «C'est trop technique, les musiciens apprennent des solos par cœur, ou est l'intérêt? Et puis personne ne danse sur du be-bop», lance-t-il à propos de cette «nouveau»... de quarante ans!

Le musicien appartient donc à la dernière génération de musiciens de jazz associés à la fête, avant que l'idiome ne devienne la musique d'une avant-garde noire, d'une intelligentsia qui n'avait plus du tout envie de faire de la variété.

«La musique aujourd'hui ne projette plus la vérité, on en fait de pâles imitations avec l'électronique. C'est devenu une immense entreprise financière», grommelle le septuagénaire, pour qui le meilleur salaire réside encore

jours correcte et respectueuse avec les musiciens». Parlant du grand Louis Armstrong avec qui il a joué plusieurs années, il dira que «Pops» ne se prenait pas pour un autre, qu'il voulait toujours être considéré comme un musicien parmi les autres, malgré son talent.

Comme si c'était hier, il se rappelle l'arrivée de Dizzy Gillespie dans le grand orchestre de Teddy Hill, à l'époque d'or des big bands. «Lorsqu'on l'a embauché, je jouais la première trompette de l'orchestre. Dizzy était bizarre, il n'arrêta pas de délirer entre deux solos, on n'avait jamais vu ça», raconte Dillard à propos de ce pionnier du be-bop, dont il est l'aîné de six ans.

«Les gens ne croient pas j'ai 78 ans. Mais je n'ai pas bu, pas fumé, et je n'ai jamais fait un emploi que je ne voulais pas faire. J'ai passé toute ma vie à créer, chaque soir d'improvisation était différent. Lorsque je n'étais pas heureux avec un groupe, j'ai quitté», conclut le patriarche, un homme heureux, fier et sans compromis. C'est probablement ça qu'on appelle un homme libre.



### Ray Charles à la PDA

Chaleureusement accueilli malgré la longue attente qu'il a fait subir aux spectateurs, Ray Charles a donné un spectacle digne de sa réputation, vendredi soir, à la salle Wilfrid-Pelletier. Avec son big band de 17 musiciens et ses cinq Raellets, le chanteur et musicien de 59 ans a livré ses grands classiques — dont, bien sûr, *Georgia On My Mind* devant une foule indifférente à l'aspect un peu superficiel de cette mise en scène. Ray Charles est apparu tout aussi efficace et emporté dans ses mouvements qu'il l'a toujours été. Il ne s'était pas produit à Montréal depuis 1983.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



Le 10e Festival de Jazz de Montréal était inauguré vendredi par une splendide journée ensoleillée. PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

### Roberta Flack: gâchis technique



Roberta Flack PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

ALAIN DE REPENTIGNY

La bonne nouvelle: Roberta Flack est arrivée à temps pour son spectacle à la Place des Arts hier soir. La mauvaise? Le responsable de la balance sonore avait probablement raté son avion. Quand la chanteuse américaine proposait ses ballades populaires, ce n'était pas si mal, mais la minute qu'elle se lançait dans une pièce le moindrement rythmée, on n'entendait qu'une batterie peu subtile que l'écho nous ramenait par derrière. Le reste, le piano, la guitare, la voix de la vedette et celles, très intéressantes par ailleurs, de ses trois choristes, fallait les deviner.

Roberta Flack a eu la bonne idée d'interpréter une composition de Duke Ellington pour rappeler à tout le monde qu'elle a déjà frayé avec le jazz. Malheureusement, on distinguait mal sa voix derrière le saxophone et la batterie.

Pas étonnant que le public de la salle Wilfrid-Pelletier ait tardé à manifester son plaisir. Il a ap-

plaudi en reconnaissant les succès — *Killing Me Softly With His Song*, *Feel Like Makin' Love*, *First Time I Ever Saw Your Face* — mais a été poli sans plus avant l'obligatoire rappel, sauf quand l'une des choristes s'est lancée dans de spectaculaires acrobaties vocales.

Roberta Flack a rendu hommage à son ex-acolyte Donny Hathaway, qui s'est enlevé la vie il y a dix ans, en expliquant qu'elle commençait à peine à surmonter sa douleur quand elle chante leurs chansons. Elle a immédiatement amorcé une *Where Is The Love* bluesée, mais quand le rythme s'est accéléré, le fouillis sonore n'a pas tardé à tout saboter.

Si sa version d'*Imagine* de John Lennon, son ex-voisin du Dakota, était d'une banalité consommée — sauf pour une finale gospel inspirée — c'est quand elle a repris en rappel *Just Like a Woman* de Bob Dylan, avec son piano comme unique accompagnement, que le show a atteint un sommet: on pouvait enfin goûter pleinement cette voix capable de toutes les nuances.

### Une vraie fête pour Chick Corea

ALAIN BRUNET  
collaboration spéciale

Chick Corea a triomphé, le contraire eût été surprenant. Vendredi soir, l'auditorium du Théâtre St-Denis lui a fait une vraie fête, emballé par une performance technique de haut niveau.

Le Grand Esprit de la musique y a fait quelques brèves apparitions, probablement détendu par les farces de Corea qui n'avait pas du tout l'air de se prendre au sérieux. Notre hôte a entres autres déplié une longue partition sur la scène et il a décidé d'omettre son titre. «C'est trop profond», déclarait-il à la salle crampée de rire.

Les musiciens de l'Electric Band de Corea ont été convertis en Acoustic Band: le contrebassiste John Pattitucci et le batteur Dave Weckl. Deux premiers choix au repêchage, deux artistes

dans la vingtaine, repérés par un musicien expérimenté.

Lorsqu'il s'agit de carburer à fond dans les compositions de son leader, le batteur Weckl est totalement à l'aise et il en est de même pour Pattitucci. Techniquement impeccables, on ne peut toutefois parler de jeunes musiciens parfaitement adaptés à tous les climats acoustiques, notamment dans les classiques du répertoire comme *Sophisticated Lady* (Ellington) ou *Round Midnight* (Monk): trop lourdes; les cymbales de Weckl. Mais ça brassait fort bien dans *Morning Sprite*, par exemple, une pièce riche en punchs et prouesses polyrythmiques.

À mon sens, le plus beau moment de la soirée a été le rappel, une version modifiée mais totalement inspirée de la célèbre *Spain*, une des meilleures de Corea. De nouvelles progressions harmoniques ont été ajoutées à ce classi-

que, mais la pièce ne s'en est trouvée qu'améliorée.

La substance de ce concert réside dans un tour d'horizon des expériences acoustiques de Corea depuis le début de sa carrière, à l'exception de ses importantes séquences électriques. On pouvait, par courts moments, se rappeler le free-bop du groupe Circle, les débuts de son ex-formation Return To Forever, son retour à l'acoustique à la fin des années 70 (*Mad Hatter*, *Music/Magic*, etc.).

Revoici donc Chick Corea sans électrification, ce qui laisse paraître la constante alternance entre les deux genres qu'il offre à son public. On a évidemment assisté à un bon concert, différent des dernières prestations acoustiques que Corea avait préalablement offertes à l'auditorium montréalais. Mais lorsqu'il s'agit de revoir la tradition ou d'explorer le futur, ce nouveau trio n'est pas toujours possédé par le Grand Esprit.

### Départ lent pour Charlie Haden

ALAIN BRUNET  
collaboration spéciale

Départ relativement lent chez Charlie Haden, qui a élu domicile pour la semaine à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM. Tant à cause du retard que pour la séance de réchauffement.

D'entrée de jeu, Charlie Haden est souriant, toujours vêtu de son éternelle chemise à carreaux et de sa non moins redondante cravate (il doit en avoir une vingtaine de paires identiques!).

Les préliminaires? Sur *All The Things You Are* (le premier d'une très longue série au Festival!), les premières idées de Haden ne sont pas toutes concluantes, sa technique quelque peu laborieuse ressort lorsque sa

formidable inspiration n'est pas de la partie. Mais les choses vont se replacer par la suite.

Le saxo ténor Joe Henderson amorce aussi la séance avec discrétion. Son style que je qualifierais d'«étouffé» fait d'abord ressortir tous les pastels de sa palette, mais ce n'est qu'un début.

La deuxième pièce, *Passport*, réveille le trio: ce thème aérien signé par Charlie Parker, a vite fait décoller les impros. Les chuchotements de Joe Henderson deviennent des phrases fortement prononcées, sans qu'elles ne perdent leur subtilité pour autant. Un très grand ténor, dirions-nous, peut-être pas aussi brillant qu'il peut l'être parfois, mais tout de même fort dans les circonstances. Seul le batteur Al Foster, un des plus polyvalents qu'il m'ait

été donné d'entendre (de Miles Davis à Tommy Flanagan en passant par l'excellent groupe Quest), a été brillant du début à la fin. Quelle bouillie! Grand élan, toujours les dents serrées, entre le sourire et l'effort, un grand paletot qui pend jusqu'au pied du tabouret, quelques hurlements de bonheur lorsque la séance atteint ses meilleurs moments. Yeah!

*Round Midnight* (la deuxième de la soirée, et sûrement pas la dernière) a été réussie et la dernière *Y Yo La Quiero* (signée Joe Henderson) a sans doute été le sommet de la prestation. Mais l'on n'a pas atteint le nirvana sur cette cime. Certes un moment sympathique, mais les prochains concerts de Charlie Haden laissent prévoir des altitudes supérieures.

### Découvertes

GIL COURTEMANCHE  
collaboration spéciale

Pour la première fois dans ses dix années d'existence, le Festival a dû annuler un

spectacle pour mévente. Seulement une trentaine de billets avaient été vendus pour la réunion du jazz libre du Québec qui devait avoir lieu le 8 juillet. Drame pour Guy Thounin qui avait travaillé dur, surprise et déception pour les organisateurs. Les nostalgiques de l'Ostidshow ne pourront donc célébrer. Mais pour l'amateur local, le Festival est l'occasion rêvée de prendre le pouls et de mesurer l'évolution de nos musiciens.

Vendredi soir, sous la structure gonflable de la rue Jeanne-Mance, environ 2 000 personnes ont été ravies, enchantées et probablement surprises par la performance de Karen Young et de Michel Donato auxquels était venu s'ajouter (heureuse initiative) le percussionniste Luc Boivin. Surprises parce qu'on a parfois tendance à assimiler les musiciens locaux à des amateurs pleins de bonne volonté, mais sans grande envergure. Or il y a à Montréal une pléthore de très bons musiciens.

Bien sûr, il y a UZEB qui reçoit sa consécration en faisant la salle Wilfrid-Pelletier. Il reste encore 600 billets à vendre. Mais c'est un groupe unique, dans le sens où il peut faire du jazz raisonnablement rentable douze mois par année. Il y a cependant des dizaines de musiciens qui réussissent à jouer assez souvent, pour se développer, évoluer et finalement produire de la très bonne musique.

On ne sera pas surpris d'apprendre que les deux solitudes existent aussi dans le domaine du jazz. Il y a d'une part les traditionalistes, les acoustiques qui jouent du «standard». Ils sont en majorité anglophones et gravitent autour du Club 2080. Le plus brillant de tous ces musiciens est sans contredit le saxophoniste Dave Turner. On pourra l'entendre aujourd'hui en compagnie de Charles Ellison, à 15 h au Complexe Desjardins. Presque aussi talentueux, mais plus moderne, Yannick Rieu, jeudi à 18 h et vendredi au Théâtre Port Royal, en compagnie du même Turner et de Vic Vogel. Un très bon trio. Le même soir, le batteur Bernard Primeau qu'on peut entendre régulièrement Chez Biddles. Enfin, samedi à 20 h sur la scène Alcan, le guitariste Mike Gauthier, sans qui le Club 2080 ne pourrait exister.

L'autre grande famille est francophone et plus jeune. Elle donne dans l'électrique, elle brasse les synthés, «flirte» avec le jazz latin et décroche parfois les murs de l'Air du temps qui lui fait office de sanctuaire. Cette école est particulièrement bien représentée cette année dans la programmation du Festival. Il ne faut pas manquer cet après-midi, la prestation, dans le cadre du Concours de jazz Alcan, du Sylvain Gagnon Quartet, dans lequel on retrouve deux grands noms de la famille: Michel Bernard, à la batterie, qu'on pourra aussi entendre avec Lorraine Desmarais et l'excellent Jean-Pierre Zanella au saxophone qui se produit aussi un peu plus tard avec François Marceau et mercredi, dans un band explosif en compagnie du génie local de la guitare, Benoit Charest. Jeudi le plus montréalais des Brésiliens, Paulo Ramos à 19 h en compagnie de l'excellent clavieriste Mario Parent. Vendredi, il ne faut pas manquer la fascinante Lorraine Desmarais qui met le feu à ses nouveaux claviers.

Si vous suivez ce petit itinéraire, vous allez faire de grandes découvertes...

# Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

## Bob Mover, un bon départ

**ALAIN BRUNET**  
collaboration spéciale

Sur papier, la figure de proue du premier concert dans la nuit n'avait pas l'air si séduisant... si l'on n'avait pas logné vers l'alignement derrière le saxo alto Bob

Mover. Excellente séquence en bout de ligne.

Pour qui connaît un tantinet le jazz des années 50 et 60, les noms de Richard Davis (contrebassiste, ex-colleque du génie Eric Dolphy), Freddie Waits (batter, a collaboré avec tout le monde dont McCoy Tyner et les frères

Heath) et Walter Davis Jr (partie intégrante de la tradition boppeuse, son style à la fois agile et proche de Monk) sont archi-connus, et imposent le respect.

Aux côtés d'un saxophoniste coulant, proche des phrases de Bird Parker, ces piliers de la tradition ont livré un excellent concert, à la hauteur de leur fabuleuse réputation. Mon favori de la première soirée.

Avant, il s'aurait un solide technicien, faisait preuve d'un connaissance intégrée de la tradition, mais il ne m'avait jamais paru comme un saxophoniste des grosses lignes.

Maintenant, oui. Sa grande expérience a donc fini par produire une maturité qui lui permet de se retrouver sur des scènes aussi importantes.

Mover se débrouille en français, ses traductions simultanées font rigoler ses collègues. C'est sous le signe de l'humour et du bop des premières heures (*Hot House, Cherokee, Be My Love, East Of The Sun*) que cet excellent moment s'est déroulé. C'est parti!

retrouver sur des scènes aussi importantes. Mover se débrouille en français, ses traductions simultanées font rigoler ses collègues. C'est sous le signe de l'humour et du bop des premières heures (*Hot House, Cherokee, Be My Love, East Of The Sun*) que cet excellent moment s'est déroulé. C'est parti!

### GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODEON

Pour information appelez 849-FILM 11 am - 10 pm

10e ANNIVERSAIRE

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICÉE DANS L'HORAIRE.

**DU 30 JUIN AU 6 JUILLET**

**LE FAUBOURG**  
1615 ouest / rue Ste-Catherine

**KARATE KID #3 (G)** Dolby Stereo THX  
12:45 - 2:00 - 5:10 - 7:30 - 9:45

**SCANDAL (14 ans)** Dolby Stereo THX  
Ven. & Mar. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

**WEEK-END AT BERNIE'S (G)** Dolby Stereo  
Merc. et Jeudi : 1:00 - 3:30 - 5:10 - 7:20 - 9:30

**DO THE RIGHT THING (14 ans)** Dolby Stereo  
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:40

**EARTH GIRLS ARE EASY (G)** Dolby Stereo  
Ven., Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Lun. et Mardi : 7:15 - 9:15

**SCANDAL (14 ans)** Dolby Stereo  
Merc. et Jeudi : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

**PLACE ALEXIS NIHON**  
Metro Atwater

**GHOSTBUSTERS #2 (G)** Dolby Stereo  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

**GREAT BALLS OF FIRE** Dolby Stereo  
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

**OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILLIAN (G)**  
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:35

**EGYPTIEN**  
1455, rue Peel

**GHOSTBUSTERS #2 (G)**  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

**JESUS DE MONTREAL (14 ans)** Dolby Stereo  
(v.o. sous-titrés anglais)  
Sam. et Dim. : 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30  
Sem. : 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

**GREAT BALLS OF FIRE** Dolby Stereo  
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40

**POINTE-CLAIRE**  
6361, Trans-Canada

**GHOSTBUSTERS #2 (G)** Dolby Stereo  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

**GHOSTBUSTERS #2 (G)** Dolby Stereo  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

**DO THE RIGHT THING (14 ans)** Dolby Stereo  
2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20

**KARATE KID #3 (G)** Dolby Stereo  
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

**GREAT BALLS OF FIRE** Dolby Stereo  
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

**JESUS DE MONTREAL (14 ans)** Dolby Stereo  
(v.o. avec sous-titrés anglais)  
Sam. et Dim. : 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30  
Sem. : 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

**WEEK-END AT BERNIE'S (G)** Dolby Stereo  
Merc. et Jeudi : 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure

**FIELD OF DREAMS (G)**  
Dim. : 2:15 - 4:30 - 7:15 - 9:30  
Sam. et Sem. : 7:15 - 9:30

**K-9 (G)**  
Dim. : 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15  
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:15

**PLACE DU CANADA**  
1010 ouest, de la Gauchetière

**KARATE KID #3 (G)** Dolby Stereo  
Ven. & Mardi : 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:10 - 9:30  
Sem. : 7:10 - 9:30

**CENTRE-VILLE**  
2001, Université, Station Metro McGill

**MISSISSIPPI BURNING (14 ans)**  
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

**PAPER HOUSE (G)**  
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

**DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)**  
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

**LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)**  
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:25

**BAGDAD CAFE (G)**  
(v.o. avec sous-titrés français)  
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

**LA PETITE VOLEUSE (G)**  
1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40

**K-9 (G) (v.o. anglaise)**  
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

**THE ADVENTURES OF BARON MUNCHAUSEN (G)** Dolby Stereo  
1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:35

**DANGEROUS LIAISONS (14 ans)**  
1:20 - 4:05 - 7:05 - 9:35

**DECARIE**  
6900, boul. Decarie

**GHOSTBUSTERS (G)** Dolby Stereo  
Sam. et Dim. : 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30  
Sem. : 7:15 - 9:30

**KARATE KID #3 (G)**  
Sam. et Dim. : 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:20  
Sem. : 7:05 - 9:20

**LE DAUPHIN**  
2396, est. rue Beaubien

**JESUS DE MONTREAL (G)** Dolby Stereo  
Sam. et Dim. : 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30  
Sem. : 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

**LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)**  
Sam. et Dim. : 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45  
Sem. : 7:30 - 9:45

**CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE**  
Trans-Canada (Sortie 95)

**S.O.S. FANTÔMES #2 (G)**  
2ème film: VICE VERSA

**BATMAN (v.o. anglaise)** (14 ans)  
2ème film: TEQUILA SUNRISE (v.o. anglaise)

**CINÉ-PARC LAVAL**  
Aut. des Laurentides (Sortie 14)

**K-9 (G) (v. française)**  
2ème film: POLICE ACADEMY #6 (v. française)  
Ouvert Ven., Sam., Dim., Lundi et Mardi

**WEEK-END AT BERNIE'S (G)**  
2ème film: HOW I GOT INTO COLLEGE  
Ouvert Merc. et Jeudi

**COMBAT À FINIR (14 ans)**  
2ème film: BALLADE SUR UN DIVAN

**S.O.S. FANTÔMES #2 (G)**  
2ème film: VICE VERSA

**CINÉ-PARC CHATEAUGUAY**  
À km du pont Mercier

**S.O.S. FANTÔMES #2 (G)**  
2ème film: POLICE ACADEMY #6 (v. française)

**BATMAN (14 ans) (v.o. anglaise)**  
2ème film: TEQUILA SUNRISE (v.o. anglaise)

**K-9 (v. française) (G)**  
2ème film: ÉQUIPE DE RÊVE

**CINÉ-PARC TRACY**  
Route 30 (Sortie 174)

**LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)**  
2ème film: BALLADE SUR UN DIVAN

**QUAND LES FEMMES S'EN MÉLÈNT (14 ans)**  
2ème film: PEGUE DE CRISTAL

**CINÉ-PARC ST-HILAIRE**  
Route 20 (Sortie 115)

**CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G)**  
2ème film: ENTRE 2 PLACES

**K-9 (v. française) (G)**  
2ème film: JUMÉAUX

**CINÉ-PARC ST-EUSTACHE**  
Route 15 (Sortie 21)

**BATMAN (14 ans) (v.o. anglaise)**  
2ème film: PINK CADILLAC

**KARATE KID #3 (G) (v.o. anglaise)**  
2ème film: LISTEN TO ME

**CIMETIÈRE VIVANT (14 ans)**  
2ème film: APPEL À LA JUSTICE

**CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G)**  
2ème film: ENTRE 2 PLACES

**LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)**  
2ème film: BALLADE SUR UN DIVAN

**CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE**  
Trans-Canada (Sortie 170)

**K-9 (v. française) (G)**  
2ème film: JUMÉAUX

**MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR**  
R. OLAND  
JOHN MALKOVICH

**Promis Jure!**  
ROLAND GIRAUD  
CHRISTINE PASCAL  
et les jeunes MICHEL MORIN  
MARIE CONSTANT

**GREAT BALLS OF FIRE!**  
COUPONS ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS.

**JAMES BELUSHI K-9**  
EN VERSION FRANÇAISE

**BATMAN**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

**S.O.S. FANTÔMES II**  
VERSION FRANÇAISE DE GHOSTBUSTERS II

## "GOODNESS! GRACIOUS!"

DENNIS QUAID INTERPRÈTE JERRY LEE LEWIS DANS

# GREAT BALLS OF FIRE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

A L'AFFICHE!

ADAM FIELDS PRESENTE UN FILM DE JIM McBRIDE DENNIS QUAID "GREAT BALLS OF FIRE" WINONA RYDER  
ALEC BALDWIN TREVY WILSON MICHAEL GRAWS MARK VICTOR MYRA LEWIS MURRAY SILVER JR.  
JACK BARAN JIM McBRIDE ADAM FIELDS JIM McBRIDE

**ÉGYPTIEN**  
1015 RUE PÉEL, 403-3112  
NIVEAU INFÉRIEUR DES COUS MONT-ROYAL

**PLACE ALEXIS NIHON**  
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER, 935-4240

**POINTE-CLAIRE** 6341 TRANSCANADIENNE, 630-7286

**ASTRE** 9480 LACORDAIRE, 327-5001

**CARREFOUR LAVAL** 2330 AUT. DES LAURENTIDES, 688-8848

### 3 FILMS AGUICHANTS

# FANTASMES PORN!

INTIME ÉBATS AMOUREUX

**Plaisir Joulzanco**

**bijou**  
8338 RUE PÉRIEUX • 527-9101

**HONEYMOON PARADISE**

PREMIÈRE À MONTREAL

**SEX THROAT**

**EROTIC RADIO**  
Body Girls

**THE GUY**  
EVE

VIDEO À PARTIR DE 19\$

### FAMOUS PLAYERS

Ces horaires couvrent la période du 2 au 6 juillet incl.

**LION D'OR**  
POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE VENISE 1984

**UNE HISTOIRE DE VENT**  
VERSION FRANÇAISE

**Patrick Swayze**  
version o. anglaise

**ROAD HOUSE**

**GAGNANT DE 4 OSCARS**  
incluant: MEILLEUR FILM

**RAIN MAN**  
version o. anglaise

**Julia Migenes**  
Une histoire d'amour très spéciale.

version française de **Berlin Blues**  
réalisé par RICARDO FRANCO

**Robin Williams**  
LA SOCIÉTÉ DES POÈTES

**DISPARUS**  
version française de

**DEAD POETS SOCIETY**  
aucun laissez-passer

**La Nuit Bleue**  
Un thriller sensuel qui vous coupe le souffle.

**Chérie, j'ai réduit les enfants**  
version française de HONEY, I SHRUNK THE KIDS

**ESTOMAC EN PÉRIL**  
version française de "Who's Tricky?"

**STAR TREK**  
"THE FINAL FRONTIER"

**AUCUN LAISSEZ-PASSER**

**INDYANAJONES**  
and the LAST CRUSADE  
version o. anglaise

**LA PETITE VOLEUSE**  
version o. anglaise

**STAR TREK**  
"THE FINAL FRONTIER"

**AUCUN LAISSEZ-PASSER**

**INDYANAJONES**  
and the LAST CRUSADE  
version o. anglaise

**LA PETITE VOLEUSE**  
version o. anglaise

### Voire soirée de télévision

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
<b>CHOIX D'ÉMISSIONS</b> par Daniel Lemay	Clan Campbell (18h02)	Qui c'est ce garçon? (5e de 6)	Juste pour rire!		Beaux Dimanches: les Enfants du divorce.	Beaux Dimanches: 10 Ans de jazz (21h35).	Téléjournal (22h40)	Sports	La Bête verte (23h15)			
16:30 (2) (9) (13) — <b>Propos et confidences</b> Maurice Bellemare, décédé il y a deux semaines, a été le plus jeune député de l'Assemblée législative du Québec au temps de Maurice Duplessis. Une époque que plusieurs ont voulu occulter. Première de quatre.	CBS News	Night Court	60 Minutes	Murder, She Wrote	Mini-Série: Monte Carlo (1re de 2, suite mardi, 21h).							
	Focus	Nightly News	Disney	Family Ties	Day By Day							
	Disney			Movie: "Murder Sees The Light".								
	Bugs Bunny	La Belle et la Bête		Vie gens riches...	Cinéma du dimanche: "Arthur".							
	Bugs Bunny	La Belle et la Bête		Vie gens riches...	Cinéma du dimanche: "Arthur".							
	Newsline	Homegrown Cafe	Entertainment This Week	W5								
	TV 8 News	ABC News	The Great Circuses of The World	Have Faith	Movie: "Silkwood".							
20:00 (15) — <b>Apostrophes</b> Bernard Pivot reçoit Simon Wiesenthal, le cardinal Albert de Coustray, Alain Finkelkraut et Frédéric Pottecher.	Clan Campbell (18h02)	Qui c'est ce garçon? (5e de 6)	Juste pour rire!		Beaux Dimanches: les Enfants du divorce.	Beaux Dimanches: 10 Ans de jazz (21h35).	Téléjournal (22h40)	Sports	La Bête verte (23h15)			
	ici Montréal	La Belle et la Bête		Vie gens riches...	Cinéma du dimanche: "Arthur".							
	Péras	Travel, Travel!	Cannes Rock Festival (3e de 5)	W5								
	Clan Campbell (18h02)	Qui c'est ce garçon? (5e de 6)	Juste pour rire!		Beaux Dimanches: les Enfants du divorce.	Beaux Dimanches: 10 Ans de jazz (21h35).	Téléjournal (22h40)	Sports	La Bête verte (23h15)			
20:30 (2) (9) (13) — <b>Les Beaux Dimanches</b> Les enfants du divorce. Les quatre parties de l'excellente série de Louise Racciot, qui avait été diffusée à Au jour le jour.	Passé-Partout	Ciné: "Robinson Crusoe".		La Trentaine: Pas pour moi (5e de 13).	Lumières							
	ABC News	Wheel of Fortune	The Great Circuses of The World	Have Faith	Movie: "Silkwood".							
	A communiquer	La Monda des épiques	African Rainbow	50e Ann. de l'ONF	Marcheloup (1re de 6)							
	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene	Nature: Okavango: Jewel of Kalahari (3e).	Masterpiece Theatre: The Bretts II (4e).							
	Premières	Camera 89		Surprise, sur prise	Look International: Maroc.							
	Soapbox	Long Ago & Far Away	Wonderworks: The Wild Pony.	All Creatures Great and Small	Masterpiece Theatre: The Bretts II (4e).							
	Cinéma: "Les Grenadines" (17h30).	Le Journal A2	Grand Air	Apostrophes: Peut-on tout pardonner?	Thalassa (21h15)							
	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo	Musique Vidéo							
	Travelling North (18h15)			The Whales of August								
	Maître univers (17h)	Les Modemes (18h50)										

● Changement de dernière heure.

Palmares

# Hélène mène le bal

Jusqu'où ira Rock Voisine? Plus de 75 000 exemplaires de son microsillon *Hélène* ont été écoulés en moins d'un mois — ses publicistes n'ont pas raté l'occasion de vous le faire savoir en achetant de l'espace dans les quotidiens... — et ce n'est pas fini. Hier, le chanteur-animateur-hockeyeur se faisait voir et entendre *from coast to coast* dans le cadre des Fêtes du Canada.

Depuis quelques semaines, la chanson *Hélène* est disparue du palmarès des 45 tours et ses fans se précipitent en masse sur le microsillon. Et le disque compact puisque, cette semaine, Voisine déluge Gerry Boulet de la première place de ce palmarès.

On parle souvent du vidéoclip comme d'une locomotive pour la chanson. Pourtant il arrive régulièrement que le clip monte au palmarès quelques semaines après la dite chanson. Cette semaine, *Pop Singer* de John Cougar Mellencamp s'installe en tête du palmarès de Musique Plus, mais le 45 tours du même nom n'est déjà plus dans le Top 10.

## MICROSILLONS

### FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	4	ROCH VOISINE HÉLÈNE (CC) (11 sem. en tête position) Star STR-0014/Select
2	2	37	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX (CC) DOUBLE DO-30005/CO SELECT
3	3	8	ARTISTES VARIÉS L'AMOUR EN CHANSON (CC) STAR STL-6002/SELECT
4	4	13	FRANCIS CABREL SARBACANE CBS TS-90778/CBS
5	7	29	PAUL PICHÉ SUR LE CHEMIN DES INCENDIES (CC) AUDIOGRAM AD-10023/Select
6	5	24	SOLDAT LOUIS PREMIÈRE BORDÉE Gamma GCA-278/Distribution Trans-Canada
7	6	6	CLAUDE BARZOTTI ELLE ME TUE CT CT-20004/Select
8	8	32	MITSOU EL MONDO (CC) Inba LS1-20152/CO/CBS
9	9	40	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS Melon-Mel MM-509/CO Select
10	10	33	JOE BOCAN JOE BOCAN (CC) Disques Palmiers PA-101/Distribution Trans-Canada

### ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	14	MADONNA LIKE A PRAYER (11 semaines en tête position) SIRE SE-58461/WEA
2	2	18	FINE YOUNG CANNIBALS THE RAW & THE COOKED L.A.S. INC-4273/WCA
3	3	19	PAULA ABDUL FOREVER YOUR GIRL VIRGIN VL-3055/A&M
4	5	22	DEBBIE GIBSON ELECTRIC YOUTH ATLANTIC TS-10221/WEA
5	8	3	PAUL McCARTNEY ROVERS IN THE DIRT Capitol C1-91553/Capitol
6	10	31	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY MS-345-1/Polygram
7	9	11	MILLI VANILLI GIRL YOU KNOW IT'S TRUE Arista AL-8582/Music/BMG
8	4	7	JOHN COUGAR MELLENCAMP BIG DADDY Mercury MS-220-1/Polygram
9	7	21	ROY ORBISON MYSTERY GIRL VIRGIN VL-2576/A&M
10	6	9	ROXETTE LOOK SNAPE EM E1-9-1008/Capitol

## 45 TOURS

### FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	1	8	SARBACANE FRANCIS CABREL (de semaine en tête pos.) (CC) L15-90778/CBS
2	2	10	LUI NATHALIE SIMARD PGC PGC-45-913/Select
3	3	6	LA VIE LA NUIT DEBUT DE SOIRÉE CBS L5-3083/CBS
4	4	4	MON MEC À MOI Patricia Kaas Polydor 987-850-1/Polygram
5	5	12	L'AMOUR S'EN VA... FREDERIC FRANÇOIS PGC PGC-45-1001/Select
6	6	19	HAUT LES MAINS OTTAWAN SAISONS SIS-6610/Distribution Trans-Canada
7	9	4	CATHERINE René Simard PGC PGC-45-912/Select
8	13	19	DU RHUM DES FEMMES Soldat Louis Gamma AA-1758/Distribution Trans-Canada
9	7	11	COUP DE COEUR Michel Pagliaro Alert 805-535/Capitol
10	8	10	ON PARLE DES YEUX JO BOCAN (CC) Palmiers PA-1006/Distribution Trans-Canada

### ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	1	7	BUFFALO STANCE NENE CHERRY (11e sem. en tête position) Virgin VS-1477/WEA
2	2	13	THE LOOK ROSETTE EM B-50190/CAPITOL
3	3	10	FUNKY COLD MEDINA TONE LOE ISLAND 97065/WCA
4	4	4	THIS TIME I KNOW... DONNA SUMMER ATLANTIC TS-8888/WEA
5	5	9	FOREVER YOUR GIRL PAULA ABDUL VIRGIN VS-1481/A&M
6	20	4	WIND BENEATH MY WINGS Bette Midler Atlantic 98-89727/WEA
7	8	3	BABY DON'T FORGET MY NUMBER WILD VANTAL ARISTA AS1-9632/Music/BMG
8	6	5	TEARDROPS WOMACK & WOMACK Island 7-95237/MCA
9	15	3	EXPRESS YOURSELF Madonna Sire 92-23487/WEA
10	17	2	EVERY LITTLE STEP Bobby Brown MCA WCA-52618/MCA

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

## DISQUES COMPACTS

### FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	2	3	ROCH VOISINE HÉLÈNE (CC) Star STR-0014/Select
2	1	36	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX (CC) DOUBLE DO-30005/SELECT
3	3	6	ARTISTES VARIÉS L'AMOUR EN CHANSON (CC) Star STR-6002/Select
4	4	10	FRANCIS CABREL SARBACANE CBS TS-90778/CBS
5	5	29	PAUL PICHÉ SUR LE CHEMIN DES INCENDIES (CC) AUDIOGRAM AD-10023/SELECT

### ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	7	JOHN COUGAR MELLENCAMP BIG DADDY Mercury MS-220-2/Polygram
2	3	14	MADONNA LIKE A PRAYER SIRE CS92-75337/WEA
3	2	14	FINE YOUNG CANNIBALS THE RAW & THE COOKED L.A.S. INC-4273/WCA
4	4	2	PAUL McCARTNEY ROVERS IN THE DIRT CAPITOL C1-91553/Capitol
5	5	16	PAULA ABDUL FOREVER YOUR GIRL Virgin VS-3055/A&M

## RADIO ACTIVITÉ

UN GUIDE OFFRANT AUX PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE MUSICALE D'EXPRESSION FRANÇAISE ET ANGLAISE

3981, boul. St-Laurent  
MONTREAL, QUEBEC H3X 3Y2  
TEL.: (514) 849-1236

## VIDÉOCLIPS

### PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	2	8	JOHN COUGAR MELLENCAMP GOOD THING
2	1	7	NENE CHERRY BUFFALO STANCE
3	9	4	ROCH VOISINE HÉLÈNE
4	3	8	JOE BOCAN ON PARLE DES YEUX
5	11	4	FINE YOUNG CANNIBALS GOOD THING
6	5	10	RICHARD SÉGUIN ICI COMME AILLEURS
7	10	7	PIERRE FLYNN CATALINA
8	15	3	MADONNA EXPRESS YOURSELF

### ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
9	4	6	WOMACK & WOMACK TEARDROPS
10	17	3	SIMPLY RED IF YOU DON'T KNOW

**Musique Plus**

209 est, Ste-Catherine  
Montréal, Québec H2X 1L2  
Tél. (514) 284-PLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

# Le 10e Festival de JAZZ de Montréal

## Plan des sites

**SITE PLACE DES ARTS**

- SALLE WILFRID-PELLETIER (PGA) Les événements spéciaux ALCAN
- THÉÂTRE PORT-ROYAL (PGA) Piano Plus
- CHÂTEAU YOGOURT LIBERTÉ Pour toutes ALCAN Rendez-vous Yogourt Liberté
- SCÈNE DU COMPLEXE DESJARDINS Les concerts populaires DESJARDINS Les concerts ALCAN
- SCÈNE LABATT BLUES Montréal Blues Les spectacles LABATT BLUES
- SPECTRUM Concerts de Jazz ALCAN Les spectacles LABATT BLUES
- CAPÉ-TERRASSE MAX Les spectacles LABATT BLUES
- COMPLEXE DESJARDINS Concerts populaires DESJARDINS
- AMPHITHÉÂTRE CANADIEN INTERNATIONAL Les concerts CANADIEN INTERNATIONAL

**SITE ST-DENIS**

- SCÈNE ALCAN Les spectacles ALCAN
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE Jazz sur le vif
- THÉÂTRE ST-DENIS Les grands concerts DESJARDINS
- SCÈNE JAZZ BUD Les spectacles JAZZ BUD
- CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE Concerts
- UQAM/SALLE MARIE-GÉRIN-LAJOIE Les sessions Charles Haden: Un hommage Jazz dans le nuit
- RUELLE BORDUAS Tête jazz TÉLÉVISION QUATRE SAISONS

**AVENUE MCGILL COL**  
MARDI 4 JUILLET, 20H30  
LE GRAND THÉÂTRE ALCAN  
PAT MATHENY GROUP



### AUJOURD'HUI

- Midi** Café-Terrasse Max Jardin de la Place des Arts — Gratuit Streetnix
- Midi** Les midis-jazz Maison Alcan — Gratuit (1188, Sherbrooke O.) Complexe Desjardins — Gratuit Abri fiscal
- 13:00** Café-Terrasse Max Jardin de la Place des Arts — Gratuit Blocco LDL
- 14:00** Le petit théâtre Alcan Chapiteau Yogourt Liberté — Gratuit (Ste-Catherine / St-Urbain) La petite école du jazz avec La bande magnétique et le James Gelfand Quartet
- 15:00** Montréal-Jazz Scène du Complexe Desjardins — Gratuit Charles Ellison Quartet
- 16:00** Le petit théâtre Alcan Chapiteau Yogourt Liberté — Gratuit (Ste-Catherine / St-Urbain) La petite école du jazz avec La Bande Magnétique et le James Gelfand Quartet
- 16:00 - 18:00, 20:00-22:00** Ciné-jazz Cinémathèque québécoise Bird Now (Charlie Parker)
- 16:30** CBC Stereo et CBF-FM 100.7 présentent Concours de jazz Alcan Region Est Sylvain Gagnon Quartet
- 17:00** Le 5 à 7 MAX Café-terrasse MAX — Gratuit (Jardin de la Place des Arts) Dixie Band
- 18:00** CBC Stéreo présente Piano Plus Théâtre Port-Royal Bobby Enriquez, piano Richie Cole, saxophone
- 18:00** CBC Stereo présente Les Grands Concerts Desjardins Théâtre Saint-Denis John McLaughlin Trio Trilok Gurtu et Kai Eckhardt-Karpeh
- 18:00** CBF-FM 100.7 présente Jazz sur le vif Bibliothèque nationale Edmonton Jazz Ensemble
- 18:00** Rendez-vous Yogourt Liberté Chapiteau Yogourt Liberté — Gratuit (Ste-Catherine / St-Urbain) Joe Sullivan Quintet
- 19:00** Labatt Bleu présente Montréal Blues Scène Labatt Blues — Gratuit (Ste-Catherine/Jeanne-Mance) Jim Zeller Blues Deluxe
- 19:00** Les spectacles Jazz Bud Scène Jazz Bud — Gratuit (St-Denis / de Maisonneuve) Proteus
- 20:00** Sandra-Reaves Phillips Club Soda «The Late Great Ladies of Blues and Jazz»
- 20:00** Les spectacles Alcan Scène Alcan — Gratuit (St-Denis / Ontario) François Marcaurette Quintet
- 20:00** Jazz Canadian Amphithéâtre Canadian International (Jeanne-Mance / de Maisonneuve) — Gratuit Edmonton Jazz Ensemble
- 20:00** Concerts Populaires Desjardins Scène du Complexe Desjardins — Gratuit St-Luc Stage Band
- 20:30** Yogourt Liberté présente Jazz Beat Diffusé par CBC Stereo Spectrum de Montréal Charles Lloyd Quartet avec Bobo Stenson, Palle Danielsson, Jon Christensen
- 20:30** Événements spéciaux Alcan En collaboration avec CKAC Salle Wilfrid-Pelletier (Place des Arts) Astor Piazzolla et le Nuevo Tango Sextet
- 20:30** CBF-FM 100.7 présente Les sessions Charlie Haden: un hommage UQAM / Salle Marie-Gérin-Lajoie Charlie Haden avec Don Cherry et Ed Blackwell (nouvelle date)
- 20:30** CBF-FM 100.7 présente Ad Lib Bibliothèque Nationale — Gratuit Duo Bélangier-Ménard
- 21:00** Les spectacles Labatt Bleu Scène Labatt Blues — Gratuit (Ste-Catherine / Jeanne-Mance) Guitar Slim Jr. and Thunder Blue
- 21:00** Tropiques Chapiteau Yogourt Liberté (Ste-Catherine / St-Urbain) — Gratuit Mahlatini and the Mahotella Queens (Arique du Sud)

- 21:00** Les spectacles Jazz Bud Scène Jazz Bud — Gratuit (St-Denis / de Maisonneuve) Proteus
- 22:00** Les spectacles Alcan Scène Alcan — Gratuit (St-Denis / Ontario) François Marcaurette Quintet
- 22:00** Les concerts étoiles Alcan Scène du Complexe Desjardins — Gratuit Jubilation Gospel Choir et Kim Richardson
- 22:30** Les concerts Canadian International Amphithéâtre Canadian International (Jeanne-Mance) Nexus With Kim Parker (Suède-Etats-Unis)
- 23:00** CBF-690 / CBF-FM 100.7 présentent Contrastes Théâtre Saint-Denis BRÉSIL Tania Maria et ses musiciens Nan Vasconcelos and the Bush Dancers
- 23:00** CBF-FM 100.7 présente Jazz dans la nuit UQAM / Salle Marie-Gérin-Lajoie Nat Adderley Quintet Larry Willis, Walter Booker, Jimmy Cobb, Vincent Herring
- 23:00** Festival Tête-Jazz Télévision Quatre Saisons CJHP-UHF 35 / Câble 5 (en stéréo) — Gratuit Diffuse sur écran géant dans la ruelle Borduas Widespread Jazz Orchestra
- 23:00** Tropiques Chapiteau Yogourt Liberté (Ste-Catherine / St-Urbain) — Gratuit Mahlatini and the Mahotella Queens (Arique du Sud)
- 23:00** Labatt Bleu présente En reprise — Gratuit Club Soda (5240, av. du Parc) Jim Zeller Blues De Luxe
- 24:00** Les spectacles Labatt Bleu Scène Labatt Blues — Gratuit Guitar Slim Jr. and Thunder Blue

**JUKE BOX**  
LE BOULEVARD DES RÊVES

LaRonde  
Laurentide

# GAGNEZ

l'une des 3 soirées V.I.P. à la revue musicale «JUKE-BOX - LE BOULEVARD DES RÊVES» avec vos 5 invités

Incluant le transport par limousine, le souper au restaurant et l'accès illimité aux manèges de La Ronde.

ou l'un des 50 laissez-passer doubles d'un jour (pour adultes) à La Ronde

Une invitation de

**La Presse** **CJMS 128**

Pour participer

- complétez le coupon publié dans *La Presse* jusqu'au 7 juillet 1989, et retournez-le à l'adresse indiquée avant le 17 juillet 1989.
- le tirage aura lieu le 17 juillet à 11 h 30 à CJMS.
- écoutez CJMS pour plus de détails et les noms des gagnants.
- la valeur totale des prix est de 2 020 \$
- le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à *La Presse*.

Concours "Juke-Box" CJMS C.P. 1280 - Succursale C Montréal, (Québec) H2L 4N7

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

rés. bur.

## À LA CARTE...



Dans le cadre du Concours de jazz Alcan, au Spectrum, se produit Sylvain Gagnon, un contrebassiste dont la réputation est déjà établie. Son ensemble puise son inspiration dans les musiques africaine, brésilienne et contemporaine, y ajoutant des sonorités be-bop afin de créer un jazz distinctif. Gagnon est entouré de Michel Bernard à la batterie, de James Gelfand aux claviers et de Jean-Pierre Zanella au saxophone.



De la même façon, François Marcaurette est avantageusement connu, tant pour ses talents de pianiste que de compositeur. Son quintette se produit ce soir sur la scène extérieure Ontario/Saint-Denis. Et Marcaurette sera accompagné de Jean-Pierre Zanella (encore!) au saxophone, de Sylvain Provost à la guitare, de Francine Martel aux percussions, de Jim Hillman à la batterie et de Normand Lachapelle à la basse.



Lui qui fut la révélation du Festival de jazz de Montréal en 1984, Astor Piazzolla revient avec son Nuevo Tango Sexteto, un ensemble de cinq musiciens capables de faire cohabiter le banjo et la violoncelle. Piazzolla et tango, bien sûr... L'homme a causé toute une commotion à Buenos Aires, dans les années 50, en osant le mariage du tango et du jazz. On le reverra donc avec plaisir à la salle Wilfrid-Pelletier.

# LANAUDIÈRE / Marc-André Hamelin: une étonnante maturité...

CLAUDE GINGRAS

■ Cette année, les trois premières semaines du Festival international de Lanaudière forment une sorte de «pèlerinage musical»

dans des églises — la plupart anciennes et restaurées — de la région.

Pour son deuxième événement, jeudi soir, le Festival se déplaçait à Saint-Félix-de-Valois, 15 minutes au nord de Joliette, avec son église de 1836 décoré de toiles (à

voir) de Georges Delfosse et de Narcisse Poirier.

C'était soirée de musique de chambre, comme il doit y en avoir dans tout festival digne de ce nom, et la pièce de résistance était une de ces raretés qu'on n'entend pas en saison normale

et qui, précisément, justifient l'existence d'un festival: le très long Quintette pour piano et cordes de Florent Schmitt, cet Alsacien mort en 1958 qui fut l'élève de Massenet et de Fauré.

Le Quintette de Schmitt, qui prend exactement une heure, oc-

cupait toute la seconde moitié du programme. Chacun de ses trois mouvements fait, à lui seul, le temps d'un quatuor de Haydn et de Mozart et de certains Beethoven. L'œuvre est d'une écriture très complexe (le compositeur y travailla six ans, de 1902 à 1908) et elle est «cyclique» en ce que des éléments thématiques reviennent dans les trois mouvements. Sa mise en place est assurément très difficile pour les exécutants mais, toutes proportions gardées, son audition requiert également de l'auditeur un certain effort de concentration, non seulement en raison de ses dimensions mais encore de son caractère austère, peu «mélodique» et très peu «français». En fait, nous y sommes assez proches de la pensée de César Franck, et ce en raison non pas tellement du procédé «cyclique» que de la densité de l'expression.

La première canadienne du Quintette de Florent Schmitt avait été donnée à Montréal le dimanche 12 novembre 1961, à Pro Musica, par la pianiste Gaby Casadesus (l'épouse du regretté Robert) et le Quatuor Loewenguth. Sauf erreur, l'œuvre n'a jamais été reprise depuis. Je n'en connais d'ailleurs qu'un enregistrement, en plus d'un document historique: le deuxième mouvement seul, enregistré en 1935 par Schmitt lui-même et le Quatuor Calvet.

Le piano a ici la part du lion, jouant presque sans répit pendant ces 135 pages de musique et «unissant et entraînant des éléments disparates» (pour citer Lucien Rebatet), et si l'interprétation fut une réussite, c'est justement grâce à la présence de Marc-André Hamelin (né précisément en 1961!), qui non seulement fut l'inspirateur de cette interprétation mais avait été à l'origine même de cette initiative, ayant découvert la partition à Paris en novembre 1987 alors qu'il était en tournée européenne avec l'OSM.

Le Quatuor Morency (malgré quelques problèmes d'intonation chez les deux soeurs Lupien, premier-violon et alto) a certes joué très convenablement, mais il était clair qu'il n'avait pas accordé à l'œuvre le même temps et la même attention que le pianiste.

Les participants du Schmitt se faisaient entendre seuls en première partie de programme. Le Morency ouvrit le concert avec le *Quartetsatz* (ou «mouvement de quatuor») en do mineur, seul morceau terminé d'un quatuor de Schubert qui eût été son douzième. Plusieurs écarts d'intonation chez le premier-violon, Denise Lupien, et l'absence de la tension caractéristique de cette page énigmatique empêchèrent cette lectu-

re d'être parfaitement convaincante.

Le Quatuor Morency est certes formé de bons musiciens. Mais il est clair que la place qu'il accorde maintenant à la musique contemporaine lui fait négliger le répertoire traditionnel. Et que les nombreux engagements individuels de ses membres réduisent le temps accordé au travail en quatuor, tout simplement. Il faudrait y voir. Pour l'instant, Montréal ne possède pas de grand quatuor à cordes.

Pour suivre le *Quartetsatz*, et comme en accord avec le lieu, Marc-André Hamelin avait choisi *Bénédiction de Dieu dans la solitude*, troisième des dix *Harmories poétiques et religieuses* de Liszt. Le pianiste avait inscrit cette œuvre substantielle au programme de janvier 1988 qu'il donnait au Carnegie Hall et reprenait ensuite à Montréal. Sa *Bénédiction* était déjà très belle. Elle l'était encore plus jeudi soir, illustrant l'immense maturité que le jeune pianiste a acquise depuis un an. Le sérieux de l'approche, le dosage des sonorités (sur un Yamaha dont il faut bien dire qu'il était absolument magnifique), les relations des notes entre elles, l'éloquence et le lyrisme qui montaient de cette parfaite *organisation* pianistique: tout était là. Jamais, même avec Brendel, je n'ai entendu cette page aussi bien jouée.

Si Marc-André Hamelin, déjà très fort techniquement, continue de s'épanouir ainsi comme interprète, quelqu'un risque de perdre sa place comme premier pianiste canadien!

Deux erreurs dans le programme: le *Quartetsatz* est indiqué «allegro assai» (c.-à-d. «très vif») et non «allegro con fuoco» et le numéro d'opus du Quintette de Schmitt est 51 et non 57. On peut ajouter, en passant, qu'il existe un autre *Quartetsatz* de Schubert. Il est également en do mineur, est de 1814, porte le numéro 103 au catalogue de Otto Erich Deutsch et a été enregistré par le Quatuor Melos.

MARC-ANDRÉ HAMELIN, pianiste, et QUATUOR À CORDES MORENCY (Denise Lupien et Olga Ranzhofer, violons, Francine Lupien-Bang, alto, et Christopher Best, violoncelle). Jeudi soir, église de Saint-Félix-de-Valois. Dans le cadre du douzième Festival international de Lanaudière.

Programme: *Quartetsatz* en do mineur, D. 703 (1820) ... Schubert; *Bénédiction de Dieu dans la solitude* (1845), ext. de *Harmories poétiques et religieuses*, pour piano, G. 173 (1845-52) ... Liszt; Quintette en si mineur pour piano et quatuor à cordes, op. 51 (1902-08) ... Florent Schmitt

Marc-André Hamelin

## Lanaudière 1990

CLAUDE GINGRAS

■ Le douzième Festival de Lanaudière est à peine commencé que le Père Fernand Lindsay songe déjà — il le faut! — au Festival de 1990.

Confirmé: on y entendra le Concerto pour piano, orchestre et chœur de voix d'hommes de Busoni, avec Marc-André Hamelin comme soliste, et sous la direction de Semyon Vekshtein, le nouveau chef permanent du Festival.

Il y aura de nouveau au moins un opéra en version concert, monté autour de Joseph Rouleau. Pour l'instant, deux titres sont mentionnés: *Mefistofele*, de Boito, et *Don Carlo*, de Verdi, dans sa version originale française, c'est-à-dire *Don Carlos* (que Rouleau a enregistré à la BBC en 1973).

Il est aussi très sérieusement

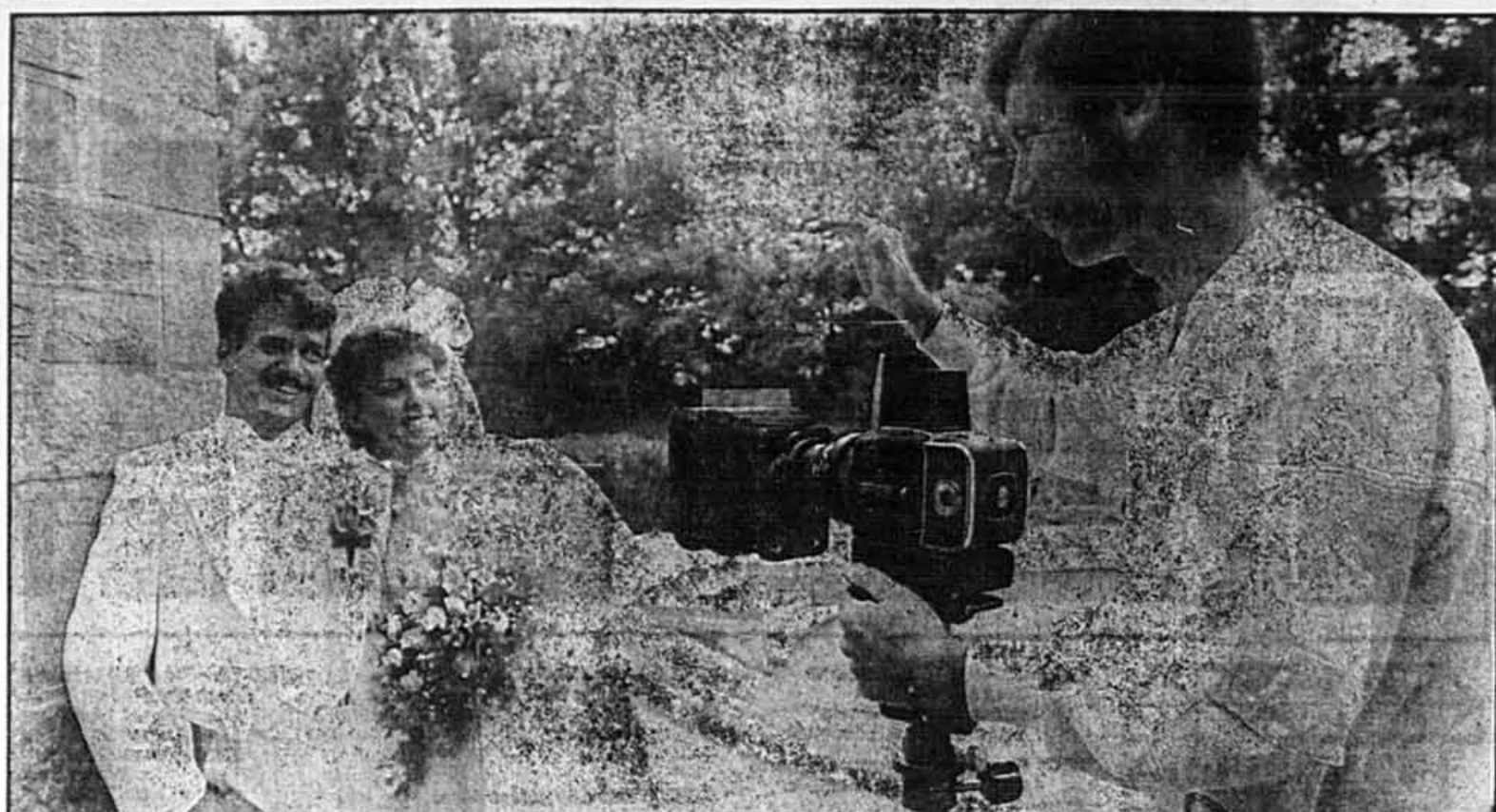
question pour l'an prochain d'une opérette en version concert. *La Veuve joyeuse* est dans l'air...

Les premiers tests acoustiques ont eu lieu au nouvel amphithéâtre il y a quelques jours, avec Rouleau, justement. «Le son est magnifique, nous confie le Père, radieux. La voix porte avec un naturel...»

Le directeur général, Paul Dupont-Hébert, quitte Lanaudière, comme on sait, pour prendre en mains les Variétés, à Radio-Canada. On lui cherche un remplaçant mais, pour l'instant, aucun nom n'est mentionné. C'est la discrétion absolue...

La maison Yamaha a prêté à Lanaudière pour la présente saison trois grands pianos évalués à \$80 000 chacun.

### Les appareils photo



Une suggestion originale de photos de mariage: suivre le photographe professionnel pendant qu'il s'évertue à faire découvrir le petit oiseau aux nouveaux mariés!

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

## Gai, gai, marions-nous!

ROBERT MAILLOUX

collaboration spéciale



Un mariage constitue une des meilleures occasions qui se présentent dans la vie d'un photographe amateur pour réaliser de beaux souvenirs de parents et d'amis. Malheureusement, ce maniaque de la photo se fait parfois prendre au piège: on lui demande gentiment d'être le photographe officiel de la noce et il accepte tout aussi gentiment. Comme on compte exclusivement sur ses photos, la pression de l'événement ne tarde pas à lui gâcher sa journée. Car c'est une chose d'être un invité qui apporte son appareil-photo, et c'en est une autre d'être l'artisan improvisé d'un album de mariage.

La prochaine fois que vous assisterez à une cérémonie nuptiale, observez le photographe professionnel en nage courir à gauche et à droite: normal, il est grassement payé pour ses services! Cependant, il ne cherchera pas à combiner plaisir et affaires, n'est-ce pas? Pensez-y donc deux fois avant d'accepter de faire les photos officielles en même temps que vous serez un invité. Je vous suggère plutôt d'apporter votre appareil-photo en dilettante. Vous pourrez quand même mitrailler à souhait et, qui sait, obtenir des résultats plus vivants parce que plus spontanés. Vous pourrez même vous payer un verre de vin à l'occasion...

Mais que vous soyez le photographe officiel ou non, les règles du jeu restent les mêmes: vous devrez faire preuve d'un minimum de planification et de réflexes rapides. Votre équipement, d'abord. Comme tous les jours, je vous conseille d'apporter avec vous un appareil que vous maîtrisez bien. Ne

faites pas comme beaucoup de gens qui s'achètent une nouvelle caméra pour la grande occasion et qui l'étreignent au pied de l'autel. On sait ce que ça donne! Et si vraiment votre nouvel achat précède de peu l'heureux jour, faites vos essais les semaines précédentes sur des sujets moins importants.

Pour ma part, je considère qu'une focale de 35 mm. constitue un excellent objectif pour des photos de mariage. En effet, vous devrez souvent opérer d'assez près, car la foule des invités vous empêchera de prendre du recul. Un grand angulaire vous permettra de vous approcher et de saisir ces instants privilégiés sans pour autant devoir contourner des têtes qui s'interpousseraient à tout moment entre vous et vos sujets. En fait, si vous possédez un objectif zoom comme par exemple un 35-70 mm., vous partez certes du bon pied. Comme cet objectif va d'un grand angulaire à une courte téléphoto, vous pourrez au besoin aller chercher les points d'intérêt à l'aide de la téléphoto et revenir ensuite à la position grand angle sans devoir plonger la main dans votre sac à accessoires.

Évidemment, vous voudrez faire de la couleur. Personnellement, je préfère un film négatif-couleur de 100 ISO. Son grain fin et la précision de ses détails en font l'instrument idéal pour capturer à son meilleur cette occasion mémorable. Et comme je ferai généralement des agrandissements des meilleurs clichés, je veux bénéficier d'une qualité optimale. De toute façon, j'utilise toujours le flash à l'église ou au Palais de justice. À l'église, travailler en lumière naturelle avec un 400 ISO est très risqué, car la lumière filtrant à travers les vitraux donne des résultats rarement heureux en couleur. Pour ce qui est des salles où se déroulent les mariages civils, elles sont généralement dépourvues de fenêtres, ce qui élimine au départ la photo en

lumière ambiante, même avec un 400 ISO.

Vos réflexes, maintenant. Avez-vous remarqué comment les cérémonies religieuses se sont écourtées au fil des années? Au grand plaisir des invités qui ont hâte de s'attabler. Cependant, cela exigera de votre part une attention de tous les instants. Je vous imagine mal demander à l'officiant de répéter son geste solennel ou aux nouveaux mariés de se passer la bague au doigt une seconde fois (les cyniques diront qu'une fois, c'est suffisant!). Si vous n'êtes pas familier avec le déroulement du scénario nuptial, postez-vous près du photographe professionnel, et suivez-le discrètement le moment venu. Souvenez-vous que vous ne disposerez que de quelques secondes pour opérer. Gardez donc votre flash allumé en tout temps. Ne perdez pas de temps à tenter d'attirer l'attention des mariés: ceux-ci sont encore plus nerveux que vous et vous aurez de bien meilleures photos si vous les croquez au naturel.

Quand les grandes orgues retentiront pour la marche finale, campez-vous résolument dans l'allée centrale. Votre appareil est muni du foyer automatique? Voilà une occasion où vous apprécierez cette caractéristique. Mais le meilleur reste à venir. À la sortie de l'église, vous pourrez faire les photos les plus vivantes de la journée. Les pluies de confetti ont l'heur, semble-t-il, de dégeler les invités les plus guindés. Vous jouirez alors de quelques instants privilégiés pour saisir sur le vif des scènes drôles ou attendrissantes. Si un photographe professionnel est sur place, laissez-lui le plaisir (!) de faire la traditionnelle photo de groupe pendant que vous vous amusez à faire des clichés plus vivants que les siens.

Gardez cet état d'esprit pendant la réception qui suivra, en continuant de privilégier une approche spontanée dans vos photos. Tout en mettant l'ac-

cent sur les vedettes de la journée, intéressez-vous aussi à l'envers du décor, qui est au moins aussi intéressant que la façade. Par exemple, faites quelques photos des enfants, ces éternels oubliés de la noce. Surtout quand, ayant cassé leurs chaussures, neufs, ils galopent à la vitesse de leur naturel retrouvé.

Et quand la danse commencera, faites quelques clichés des nouveaux mariés pendant la valse d'ouverture. Est-ce le vin ou la perspective du départ qui rend plus relaxes? Toujours est-il qu'ils vous gratifieront de leur plus beau sourire de la journée!

### DES NOUVELLES DE LA MEIKAI

■ Chose promise, chose due! J'ai retourné l'ensemble Meikai (dont les lecteurs réguliers de cette chronique ont lu récemment une critique méchante mais réaliste). Et j'ai reçu le remboursement intégral (103 95 \$) après seulement un mois d'attente. Pas mal. Une question demeure: combien d'acheteurs frustrés prennent comme moi la peine de tout réemballer et d'aller au bureau de poste? Bien peu, n'est-ce pas?

### LA TOUR FRAPPE ENCORE!

■ Jusqu'au 31 août, les amateurs de bonne photo pourront aller jeter un coup d'oeil à la belle exposition des cinquante meilleures photos reçues dans le cadre du concours OMNI-PRÉSENCE DE LA TOUR DU MAT DU STADE OLYMPIQUE. Tout cela à l'ombre du chef-d'oeuvre de Taillibert: Maison de la Culture de Maisonneuve, 4120, rue Ontario est.

TERRE DES HOMMES  
naturellement

# Eau, romantique!

Pour des grands moments de romantisme ou de détente, l'Île Notre-Dame vous offre ses lagunes pour des promenades en pédalo ou en chaloupe au clair de lune.

Renseignements: (514) 872-6093 Société de l'Île Notre-Dame



Ce soir...

Série Jazz Canadien à 20h

## EDMONTON JAZZ ENSEMBLE

Edmonton

Série Concerts Canadien International à 22h30

## NEXUS et KIM PARKER

Via Copenhague/États-Unis

10<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

AMPHITHÉÂTRE CANADIEN INTERNATIONAL

Rue Jeanne-Mance entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve.

Gratuit

Canadien va plus loin

Spectacles

CINÉMA

AGENT FAIT LA FARCE (L)

Cine-Parc Joliette (2): dès 19 h.  
ADVENTURES OF BARON MUNCHHAUSEN (THE)  
Cineplex centre-ville (8): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35.

APPEL A LA JUSTICE

Cine-Parc Saint-Eustache (2): dès 19 h.  
ADVENTURES OF BARON MUNCHHAUSEN (LES)  
Berri (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

BAGDAD CAFE

Cineplex centre-ville (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.  
BALADE SUR UN DIVAN  
Cine-Parc Laval (3): dès 19 h.  
Cine-Parc Saint-Eustache (5): dès 19 h.  
Cine-Parc Tracy (1): dès 19 h.

BATHMAN

Cine-Parc Châteauguay (2): dès 19 h.  
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): dès 19 h.  
Cine-Parc Saint-Eustache (1): dès 19 h.  
Fairview (1): 13 h 15, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25.

GREENFIELD

(1): 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.  
Jean-Talon. Sam, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; en sem., 19 h 30, 21 h 15.

LAVAL

(5): 13 h 10, 15 h 50, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit 15.  
Loew's (2): 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., minuit 15.  
Loew's (4): 12 h 15, 15 h, 17 h 45, 20 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

PAIACE

(1): 12 h, 15 h 05, 18 h 20, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., minuit.  
Pine (1, Sainte-Adèle): 18 h 45, 21 h 30.  
Université: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30; dim., 12 h 30, 15 h 30.

VERSAILLES

(2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.  
BERLIN BLUES  
Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

BLACK LACE PANTIES

Commodore: dès 18 h.  
CADILLAC ROSE  
Cine-Parc Laval (2): dès 19 h.  
CAMILLE CLAUDEL  
Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 17 h, 20 h 30, jeu., 13 h 30.

CHERIE J'AI REDUIT LES ENFANTS

Cine-Parc Saint-Eustache (4): dès 19 h.  
Cine-Parc Saint-Hilaire (1): dès 19 h.  
Du Plateau (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
Laval (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

OMEGA

(1, Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20.  
Parisien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Rex (1, Saint-Jérôme). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

VERSAILLES

(5): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.  
CIMETIERE VIVANT  
Cine-Parc Saint-Eustache (3): dès 19 h.  
Du Plateau (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

OMEGA

(2, Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
Rex (2, Saint-Jérôme). Sam., dim., 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.  
Versailles (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

COMBAT A FINIR

Berri (3): 21 h 30.  
Cine-Parc Laval (3): dès 19 h.  
Longueuil (1): 21 h.  
COUPLES ENFLAMMES  
Commodore: dès 18 h.  
DANGEROUS LIAISONS  
Cineplex centre-ville (9): 13 h 20, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35.

DANS LE VENTRE DU DRAGON

Cineplex centre-ville (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.  
DEAD POETS SOCIETY  
Cineplex V (2): 13 h 15, 16 h 05, 18 h 55, 21 h 40.  
Dorval (2): 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

DU PARC

(1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30.  
Loew's (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.  
DEVIL IN MISS JONES (3)  
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

DIABLE VOIS-TU CE QUE J'ENTENDS

Cine-Parc Joliette (1): dès 19 h.  
DO THE RIGHT THING  
Faubourg Sainte-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.  
Pointe-Claire (3): 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

EARTH GIRLS ARE EASY

Faubourg Sainte-Catherine (4). Ven., sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
ENTRE 2 PLACES  
Cine-Parc Saint-Eustache (4): dès 19 h.  
Cine-Parc Saint-Hilaire (1): dès 19 h.

EQUIPE DE REVE

Cine-Parc Châteauguay (3): dès 19 h.  
Cine-Parc Laval (1): dès 19 h.  
EVERY WOMAN HAS A FANTASY  
L'Amour: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15.  
FESSEES INTIMES  
Commodore: dès 19 h.

FIELD OF DREAMS

Bonaventure (1). Dim., 14 h 15, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30; sam., et en sem., 19 h 15, 21 h 30.  
FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS  
Astra (4). Ven., sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10; lun., mar., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

Berri

(3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.  
Carrefour Laval (4): 12 h 01, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10.  
Longueuil (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.  
Paradis (3): 13 h, 15 h, 17 h.

GHOSTBUSTERS

(2) Astra (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
Carrefour Laval (5). Ven., sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon

(1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Pointe-Claire (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Pointe-Claire (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

GREAT BALLS OF FIRE

Astra (3): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.  
Carrefour Laval (2): 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.  
Cineplex Egyptien (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

Place Alexis-Nihon

(2): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.  
Pointe-Claire (5): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
HISTOIRE DE VENT (UNE)  
Parisien (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; merc., 13 h, 15 h, 17 h, 21 h 50.

HONEY I'VE SHRUNK THE KIDS

Dorval (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.  
Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Palace

(5): 13 h 15, 15 h 30, 17 h 50, 20 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 25.  
Pine (4, Sainte-Adèle): 19 h 10, 22 h 05.  
HOW I GOT INTO COLLEGE  
Cine-Parc Laval (2). Merc., jeu., dès 19 h.

INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE

Cineplex V (2): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.  
Dorval (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.  
Du Parc (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35.  
Greenfield (2): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.

Imperial: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.  
Laval (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., minuit 10.  
Pine (5, Sainte-Adèle): 19 h, 22 h 05.  
Versailles (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

JÉSUS DE MONTREAL

Brossard (1). Sam., dim., 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.  
Carrefour Laval (3): 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 40.

Cinéma Egyptien

(1). Sam., dim., 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.  
Dauphin (1). Sam., dim., 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Pointe-Claire

(6). Ven., sam., dim., lun., mar., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.  
JUMEAUX  
Cine-Parc Saint-Hilaire (2): dès 19 h.

KARATE KID

(3) Astra (1): 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15.  
Cine-Parc Saint-Eustache (2): dès 19 h.  
Decarie (2). Sam., dim., 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 50, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Faubourg Sainte-Catherine

(1): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45.  
Place Du Canada. Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.  
Pointe-Claire (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

K-9

Berri (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Bonaventure (2). Dim., 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; sam., et en sem., 19 h, 21 h 15.  
Carrefour Laval (1): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 10.

Cine-Parc Châteauguay

(3): dès 19 h.  
Cine-Parc Laval (1): dès 19 h.  
Cine-Parc Saint-Hilaire (2): dès 19 h.  
Cineplex centre-ville (7): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

Longueuil

(2): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.  
Paradis (2): 13 h 15, 15 h 14, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
LAVIGNEUR DÉMÉNAGENT (L)

Berri

(2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.  
Brossard (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.  
Cine-Parc Saint-Eustache (5): dès 19 h.  
Laval 2000 (2): 13 h 45, 15 h 35, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 40.

Paradis

(3): 19 h, 20 h 50.  
LIAISONS DANGEREUSES  
Cineplex centre-ville (4): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 25.

Dauphin

(2). Sam., dim., 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45.  
LISTEN TO ME  
Cine-Parc Saint-Eustache (2): dès 19 h.  
MAIS OUI EST HARRY CRUMB?  
Cine-Parc Joliette (1): dès 19 h.

MISSISSIPPI BURNING

Cineplex centre-ville (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.  
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR  
Complexe Desjardins (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

NO HOLDS BARRED

Astra (4). Ven., sam., dim., lun., mar., 19 h 10, 21 h 10.  
NUIT BLEUE (LA)  
Parisien (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILIAN

Place Alexis-Nihon (3): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35.  
PAPER HOUSE  
Cineplex centre-ville (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

PETITE VOLEUSE (LA)

Cineplex centre-ville (6): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.  
PET SEMATARY  
Palace (3): 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

PIEGE DE CRISTAL

Cine-Parc Tracy (2): dès 19 h.  
PINK CADILLAC  
Cine-Parc Saint-Eustache (1): dès 19 h.  
POLICE ACADEMY (6)  
Cine-Parc Laval (2). Ven., sam., dim., lun., mar., dès 19 h.

PRINCE A NEW YORK (UN)

Cine-Parc Joliette (2): dès 19 h.  
PROMIS JURE  
Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

QUAND LES FEMMES S'EN MELENT

Cine-Parc Tracy (2): dès 19 h.  
RAINMAN  
Palace (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20.

ROADHOUSE

Palace (6): 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.  
SCANDAL  
Faubourg Sainte-Catherine (2). Ven., sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20; lun., mar., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

Faubourg Sainte-Catherine (4). Merc., jeu., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 10.  
SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL  
Loew's (5): 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS

Laval (4): 13 h, 16 h 10, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.  
Parisien (2): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20.

Versailles

(4): 12 h 45, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.  
S.O.S. FANTÔME (2)  
Berri (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Brossard

(3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Cine-Parc Châteauguay (1): dès 19 h.  
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): dès 19 h.  
Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Crémazie

(3). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 30; en sem., 19 h 25, 21 h 30.  
Laval 2000 (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Paradis (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

SPEED

Imax (Vieux-Port). Tous les jours, 12 h 30, 18 h 30.  
STAR TREK (V)  
Dorval (4): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

Du Parc

(3): 12 h 30, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 20.  
Fairview (1): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20.

Greenfield

(3): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40.  
Laval (3): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., minuit.  
Loew's (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

TEQUILA SUNRISE

Cine-Parc Châteauguay (2): dès 19 h.  
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): dès 19 h.  
VERTIGE  
Immax (Vieux-Port). Tous les jours de 10 h à 22 h.

VICE VERSA

Cine-Parc Châteauguay (1): dès 19 h.  
Cine-Parc Laval (4): dès 19 h.  
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): dès 19 h.  
WEEK-END AT BERNIE'S  
Astra (4). Merc., jeu., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Carrefour Laval

(6): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Cine-Parc Laval (2): dès 19 h.  
Faubourg Sainte-Catherine (2). Merc., jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.  
Pointe-Claire (6). Merc., jeu., 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ALOUETTE, JE TE PLUMERAI  
Quimotoscope: 16 h.  
AMI DE MON AMIE (L)  
Quimotoscope: 21 h 30.  
ANNA KARENINE  
Quimotoscope: 21 h 15.  
A NOUS LA LIBERTÉ  
Quimotoscope: 19 h 30.

ASTERIX CHEZ LES BRETONS

Quimotoscope: 15 h 45.  
BELLE BARBARA (LA)  
Quimotoscope: 14 h.  
BRUSSEMENT DE FEUILLES: LA REVOLUTION  
AUX PHILIPPINES VUE DE L'INTERIEUR (UN)  
Parallèle: 19 h, 21 h 30.

CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Quimotoscope: 14 h 20.  
CHER PETIT VILLAGE (MON)  
Quimotoscope: 16 h 15.  
FRANTIC  
Quimotoscope: 19 h 15.

GAÏ-SAVOIR (LE)

Quimotoscope: 21 h 40.  
GRIEVOUS BOOPLY HARM  
Rialto: 21 h 30.  
HEATERS  
Rialto: 17 h, 19 h 15.

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATE

Quimotoscope: 19 h.  
NAVIGATOR  
Rialto: 15 h.  
ONF ANIMATION  
Quimotoscope: 14 h 20.

**RABAIS DE 50%**



IMMOBILIER

115 LAURENTIDES

31-ADOLPHE D'HAUWOD magnifiques villas, lots de 35 000 pi car sur la plage, à partir de \$215 000. Occupation été 89. Colomban Architectes 933-9203.

120 FERMETTES

MAAGOO, miel-ferme 14,5 acres, 575.500. (514) 847-7999 après 17h. MAAGOO, terre 35 acres avec bâtiments. Soir. 1-819-842-2607.

127 TERRAINS

A STE-ADÈLE PAROISSE, superbe boisé, cadastre, arpenté, 2,525 acres, 500 000 à 2 000 000 pi car. A 1 MI. sortie STE-ADÈLE, boisé 30 acres. Aussi terrain sur lac, aqueduc 1500 pi car. 224-5840.

127 TERRAINS

REGION lac Mégantic, 125 acres, vue superbe, boisé, cadastre, zone vert. Très bon endroit pour la chasse aux chevreuils, environ 15 acres de champs, 110 000 terme. 1-709-391-4000, 489-3500.

131 A LOUER CENTRE-VILLE

AV. DES PINS O. studio, foyer, chauffage, piscine, frigo 3455. 488-9366. AVE DES PINS O. 67' grand terrain pièces + terrasse, clim, chauffage, 2 piscines, cuisine tout équipée, 1700\$ par mois, 489-3500.

131 A LOUER CENTRE-VILLE

METRO Berrini, luxueux 3 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

A COTE metro Cadillac Coquet 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

A ST-HENRI, très beau 3 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AV. DU PARC Laurier, 2 étages, commerciaux, 3500 225-2144. AV. MONT-ROYAL, grand 5 1/2 étages, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

117 CANTONS DE L'EST

DOMAINE 82 acres, vue panoramique, 20 min. de Moog et Sherbrooke, lac Beauport, tout près. Maison solide de 11 pièces, 1700 car. et débarras complet, 135 000. 1-521-3775.

125 CHALETS

A VENDRE St-Alphonse, chalet hiver-été, rénovation, meublé, accès au lac Pierre, 3 chambres, 1200 pi car, 100 000. 1-521-3775.

128 HYPOTHÉCAIRES

(514) L'HOMME A CONNAÎTRE. Spécialiste hypothécaire. 1-521-3775.

129 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DIVERSES

ST-MATHIEU DE BÉLOEIL, vente ou location, 2000 pi car, piscine, 200 000. 1-521-3775.

131 A LOUER CENTRE-VILLE

A COTE RADIO-CANADA grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

119 EXTERIEUR DE MONTRÉAL

AMOS, maison 2 étages, 9 pièces, 2 chauffages huile et bois, piscine, terrain 12 acres, 1 mi de la ville, 115 000. 387-2202.

127 TERRAINS

STE-ADÈLE DES MONTS, chalet 4 saisons, 6 1/2 meublé, avec foyer, piscine, 20 500 pi car, terrain paysager, 13 000 pi car sur le bord d'un lac, prêt à construire. 748-8287.

127 TERRAINS

STE-ADÈLE DES MONTS, chalet 4 saisons, 6 1/2 meublé, avec foyer, piscine, 20 500 pi car, terrain paysager, 13 000 pi car sur le bord d'un lac, prêt à construire. 748-8287.

131 A LOUER CENTRE-VILLE

A COTE RADIO-CANADA grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.

133 ILE DE MONTRÉAL

AHUNTIC, très grand 4 1/2 étages, 20 pièces, piscine, chauffage, boisé, très sécuritaire, beau, très agréable, 489-3500.



QUEBEC AMÉRIQUE

— 76 —

Sais-tu que je suis le seul à posséder un terrain à L'Anse, à part les Guité évidemment? C'était juste. Lemeux s'en vanta tellement que tous les locataires de L'Anse eurent l'eau à la bouche et voulurent négocier avec François des contrats vite faits, qui mettraient fin à l'ancienne et pénible situation, on avait depuis longtemps oublié les vieilles querelles, les fausses divisions, on allait enfin repartir du bon pied, L'Anse redevenirait un village comme les autres, normalisation, égalité des chances, on recommençait à le trouver sympathique, et que ton petit-neveu revienne au pays sain et sauf!

pays, de retrouver l'air salin qui lui chatouilla agréablement la narine. «Merci pour le lift.» Il glissa le sac sur son épaule et se dirigea d'un pas souple, ondulant, vers ce qui ressemblait à un épouvantail, cette forme grise et courbée se découpant sur fond de mer. «Salut, mémé!» cria-t-il de loin, parfaitement heureux de lui causer une bonne surprise. Pauline travaillait à retourner la terre de son jardin en vue d'y planter des petits légumes comme chaque année. Et pour une fois, le printemps était en avance, les érables n'avaient pas eu le temps de couler, à peine quelques gallons de sucre, que déjà un vent d'été avait soufflé, grugeant les dernières flaqes de neige qui avaient tenu bon à l'ombre des arbres. Puis un faux été s'était installé d'un coup, réchauffant suffisamment la terre pour que l'on commence les travaux des champs.

m'appelaient, ils disaient Poil de carotte. Original à la planche, hein? — Puis après? — C'est tout. — Ah, c'est tout! Je vas te montrer, moi, je vas te montrer si c'est tout... Cette fois-ci, elle l'empoigna carrément à la gorge de ses grandes mains sèches et dit «Tu vas parler, tu vas parler, au moins à moi tu vas dire pourquoi tu as volé...» Et ses ongles s'enfonçaient malgré elle dans les chairs tendres de son cou. Il eut du mal à se dégager en râlant un «Cool, calme tes nerfs, c'est pas la fête à quoi je m'attendais.» — «Ah, si l'attendait à une fête, en plus!» Puis il se mit à table, comprenant tout à coup que la promenade venait de prendre brutalement fin.

leurs petits comptes. Il ne s'y trompa d'ailleurs pas, abandonnant ses airs triomphants au profit d'une touchante humilité. — Y a des bouts où je t'ai vraiment regretté. — Pas moi! fit-elle, en esquissant un sourire pitoyable qui témoignait de tout le contraire. Ce soir-là, elle choisit de ne prévenir personne de l'arrivée de l'enfant prodige, sans doute afin de se réserver pour elle seule le plaisir d'une présence si longuement attendue. Mais dès le lendemain matin, elle passa une corde au cou de Martin, littéralement, et le traina de cette manière jusque chez Clovis. Il chialait comme un putois mais elle répondait «Ça fait partie du châtiment!» en imprimant à la corde de légères secousses. Ils croisèrent quelques passants qui s'exclamèrent «Il est revenu!» — «Pas encore tout à fait!» répondait Pauline. Il avait soudain l'impression qu'elle ne le considérait pas plus que Robin IV, le dernier barbet qu'elle avait dégoté Dieu sait où, et qu'elle avait encore nommé Robin, une vraie manie, en souvenir de Noum, faut croire.

— Tu m'humilies, dit-il, tu essaies de me repétisser... Stie! — Ça va te faire un bien fou, tu crois pas? Ça va t'empêcher de t'envoler ou de gonfler du cerveau. Ils se présentèrent chez Laurette et Clovis dans cet équipage. Ce fut le début de la fête. «Venez voir, Mémère l'a attrapé au lasso!» — «Mémère fait des prodiges!» — «Passez-moi le bout de la corde, une petite seconde.» Ce qui pour Pauline n'avait été qu'un geste symbolique se transforma bientôt en un cauchemar de corde et de pendaison, Martin étant tiré d'un côté puis de l'autre, chacun voulant vérifier la solidité de la corde. Clovis la passa même par-dessus une poutre du plafond, après être monté sur une chaise. Il griffa l'installation en tirant violemment, redescendant sans lâcher la corde, prêt à tirer à la moindre incartade.

à suivre

© 1988 Éditions Québec/Amerique





# La mission Saint-François-Xavier de Kahnawaké (I)



Kateri Tekakwitha, le lys des Agniers.

GUY PINARD

Les Amérindiens ont souvent défrayé la manchette au cours des deux dernières décennies. Les incidents de Wounded Knee, de Kahnawaké, d'Akesasne et de Restigouche ont illustré à divers niveaux l'affirmation de leurs droits bafoués. Dans l'esprit des conquérants d'hier et d'aujourd'hui qui ont toujours méprisé les premiers occupants du sol américain, ces derniers ne sont que des brutes aux mains souillées du sang de leurs «amis» français ou britanniques, des «sauvages» comme on disait à l'époque. Cette «certitude» a été entretenue par certains historiens qui coloraient l'histoire du Canada sans aucun souci de justice à l'égard de ceux qui furent dépossédés de leur terre par la force des armes et l'occupation illégale. Heureusement qu'il exista des individus comme le jésuite E.J. Devine et des livres comme *Historic Caughnawaga* pour nous rappeler qu'à certains moments de notre histoire pas toujours glorieuse, les Blancs ont été beaucoup plus «sauvages» que les «peaux-rouges».

Ce long préambule nous conduit à la réserve des Agniers («Mohawks» en anglais) de Kahnawaké, où on peut admirer une église en pierre, son presbytère logé dans d'anciens bâtiments militaires et les vestiges du fort Saint-Louis. L'article de cette semaine est réservé à l'histoire de la mission, tandis que celui de la semaine prochaine traitera plus précisément de ses bâtiments.

**La réserve**  
Peu de Montréalais connaissent la réserve jadis connue sous le nom de Caughnawaga, interprétation phonétique anglaise de son nom iroquois de Kahnawaké.

La tribu iroquoise était la plus importante du Sud-est de l'Amérique du Nord. Elle regroupait six nations: les Agniers, les Oneiouts, les Onontagués, les Gayagouans et les Tsonontouans qui formèrent d'abord la Ligue des cinq nations, à laquelle se joignirent ultérieurement les Tuscaroras.

Les Iroquois furent longtemps hostiles aux Français, même après avoir embrassé la foi catholique.

Un premier traité de paix fut signé en 1667 après l'excursion d'Alexandre de Prouville de Tracy et des 1 300 soldats du régiment de Carignan-Salières dans les cantons agniers de la rivière Mohawk. La paix fut brisée en 1687 à la

suite d'une trahison de Jacques-René de Brisay, marquis de Denonville. Vouant venger les expéditions des Tsonontouans contre les Illinois et les Miamis, alliés des Français, en 1686, Denonville décida de porter l'attaque en territoire ennemi, mais il choisit le mauvais adversaire. Arrivé sans embûches à proximité du fort Cataraqui (ou Fort Frontenac), les Amérindiens déléguèrent 40 de leurs chefs à la rencontre des troupes françaises, y compris *Oureouharé*, chef des Gayagouans. Aussitôt débarqués de leurs canots remplis de présents, ils furent faits prisonniers, ramenés à Montréal et transportés en France où ils servirent de galériens. Pas un seul Tsonontouan ne fut fait prisonnier.

Le marquis de Denonville, dit-on, s'était contenté d'exécuter les ordres du roi de France, mais lui seul en porta le blâme. Peu de temps après, le 5 août 1689, les Iroquois attaquaient Lachine, tuaient 200 colons pacifiques et brûlaient leurs maisons. Il fallut attendre 1701 avant qu'on ne signât une nouvelle paix à l'instigation du chevalier Louis-Hector de Callière, premier gouverneur de Montréal, après 12 ans d'horreur et de violence.

**Depuis 1667**  
Kahnawaké existe depuis 1667, année où le «donné» (autrement dit un laïc au service des jésuites) Charles Boquet rentra d'un stage d'évangélisation dans les cantons iroquois du lac Champlain avec *Tonsahaten* (il prit le prénom de Pierre), sa femme et cinq compagnons.

Dès leur arrivée, ils s'installèrent à la mission Saint-François-Xavier, à La Prairie-de-la-Magdeleine, fondée la même année par le jésuite Pierre Raffet. Dès leur arrivée, ils décidèrent d'embrasser la foi catholique. Ils reçurent le baptême des mains de Mgr François de Montmorency Laval à l'été de 1668, s'établirent à La Prairie et y fondèrent la réserve de *Kentaké* (dans la prairie).

**Kateri Tekakwitha**  
Le premier déménagement de la bourgade eut lieu en 1676. La mission s'installa alors à l'emplacement actuel de Côte-Sainte-Catherine et on lui donna le nom de *Kahnawaké* (aux rapides).

C'est à cet endroit que la bienheureuse Kateri Tekakwitha, surnommée le «lys des Agniers», finit ses jours. Tekakwitha naquit en 1656 d'une mère algonquienne chrétienne et d'un père agnier à *Ossernonon* (Auriesville, État de New York). En 1660, une épidémie de petite vérole emporta toute sa famille. Tekakwitha échappa à la mort, mais son visage fut irrémédiablement marqué et sa vue fut affaiblie. Elle déménagea avec les survivants à *Gandaouagué*, sur la rivière Mohawk, toujours dans l'État de New York. C'est là qu'elle reçut le baptême et le prénom de Kateri, le jour de Pâques 1676.

Kateri quitta la mission du canton agnier à l'automne de 1677 et prit la direction de *Kahnawaké*. Elle y fit sa première communion le jour de Noël 1677, prononça son vœu de virginité le 25 mars 1679, jour de la fête de l'Assomption, et y mourut vers 15h le 17 avril 1680, jour du Mercredi-Saint, après avoir invoqué Jésus et Marie dans un dernier soupir. Kateri Tekakwitha fut déclarée «vénérable» le 3 janvier 1943 par le pape Pie XII et fut élevée au rang des «bienheureux» le 11 avril 1980 par le pape Jean-Paul II. Un cénotaphe fut élevé à sa mémoire en 1900 à Côte-Sainte-Catherine, remplaçant la vieille croix érigée par les Agniers.

**Le troisième emplacement**

En 1690, la mission Saint-François-Xavier fut déplacée à un troisième emplacement nommé *Kahnawakon* (dans les rapides), et situé deux milles en amont de *Kahnawaké*, qui prit alors le nom de *Kateri tsi kaiaiat*, ou «l'endroit-ou-fut-enterrée-Kateri». C'est en ce lieu que fut érigé le moulin des jésuites, dont l'accès était facilité par un quai construit avec grand peine pour former un mouillage.

En 1696, donc à peine six ans plus tard, nouveau déménagement; la mission s'installa face à l'île du Diable, sur les bords du saut Saint-Louis (les rapides de Lachine), à proximité de la rivière Suzanne (du nom de baptême de la femme du chef *Tarieha*) et reprit le

nom de *Kahnawaké*. Ce nom fut changé en *Kanatakwé* (d'où l'on emporta-le-village) en 1716, année du dernier déménagement, alors que la mission s'installa définitivement à son emplacement actuel, longtemps connu sous le nom de *Caughnawaga*. Le déménagement ne fut cependant complet que trois ans plus tard, et il fallut encore deux ans de travaux pour construire l'église et les quartiers militaires. Quant à la construction du fort lui-même, elle n'était pas encore commencée en mai 1724, comme en fait foi une lettre de Jérôme Phélypeaux, comte de Pontchartrain et de Maurepas.

**La seigneurie**  
Les cinq emplacements se trouvent tous sur le territoire des seigneuries de La Prairie (les trois premiers) et de Sault-Saint-Louis.

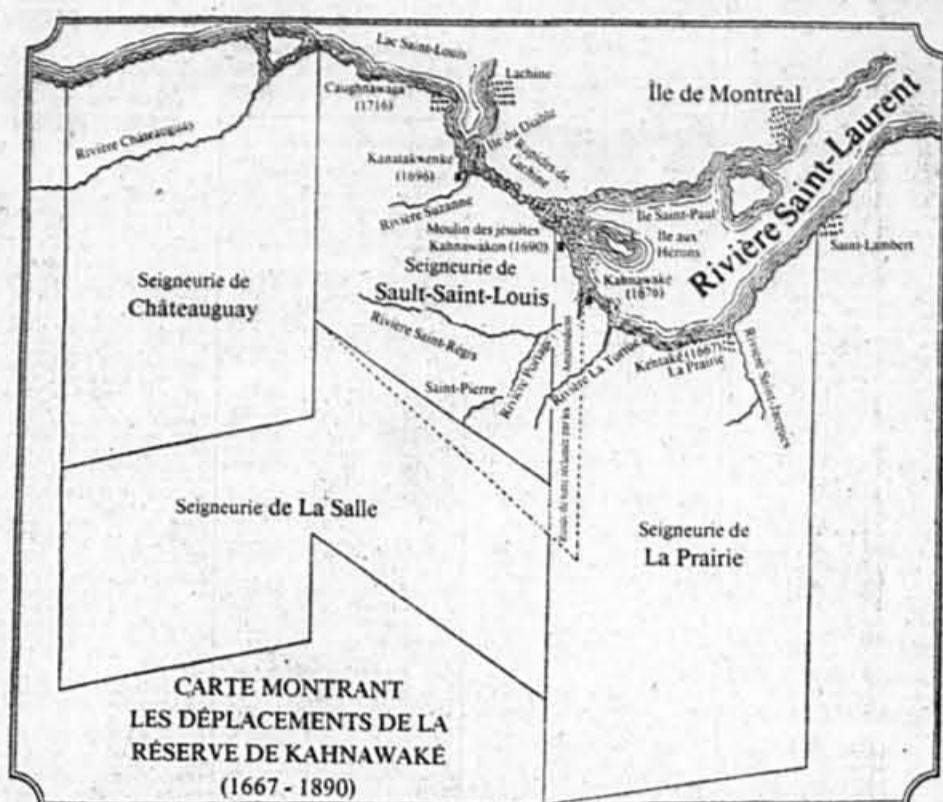
La seigneurie de La Prairie fut concédée aux jésuites le 1<sup>er</sup> avril 1647 par le sieur Jean de Lauson. La donation stipulait que la seigneurie mesurait deux lieues de terre le long du fleuve St-Laurent, du côté du sud, à commencer depuis l'île Ste-Hélène jusqu'à un quart de lieue au-delà d'une prairie dite la Madeleine, vis-à-vis les îles qui sont proches du Saut de l'île de Montréal, espace qui contient environ deux lieues le long de la dite rivière St-Laurent, sur quatre lieues de profondeur dans les terres, tirant vers le sud. Cette cession fut confirmée par Louis XIV le 12 mars 1668 à Saint-Germain-en-Laye.

La seigneurie du Sault-Saint-Louis fut concédée aux jésuites par Jacques Duchesneau de la Doussinière et d'Ambault, intendant de la Nouvelle-France: Concession du 29 mai 1680, faite par Sa Majesté aux révérends Pères jésuites, de la terre nommée le Sault, contenant deux lieues de pais de front; à commencer à une pointe qui est vis-à-vis le rapide de St-Louis, en montant le long du lac, sur pareille de profondeur, avec deux îles, îlots et battures qui se trouvent au devant et joignant aux terres de la Prairie de la Magdeleine. Cette concession ne fut enregistrée par le Conseil souverain, à Québec, que le 2 octobre 1719. Une clause de la concession stipulait qu'advenant l'abandon par les jésuites et les Amérindiens du terrain sur lequel ils vivaient, ce terrain revenait automatiquement au roi. En théorie, lors du déménagement de 1716, le territoire abandonné devait donc revenir au roi de France.

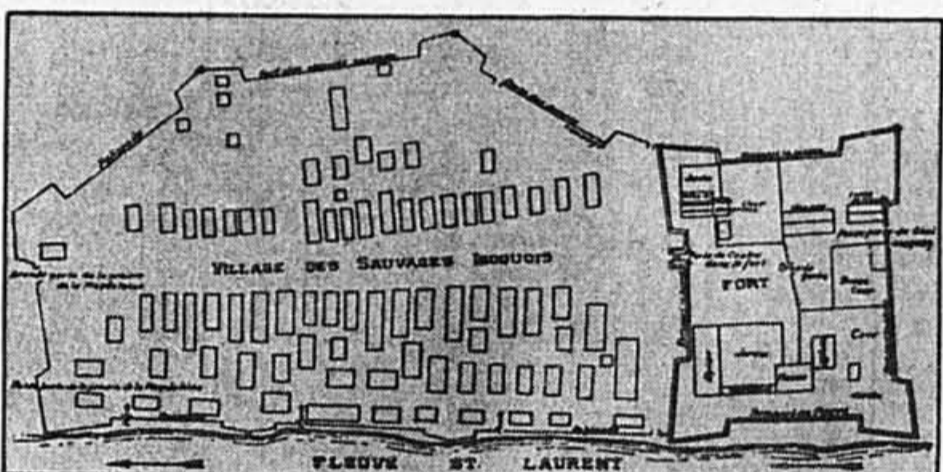
Les jésuites, le père Joseph-François Lafitau en tête, protestèrent, et ils eurent gain de cause, en grande partie grâce à l'appui de François-Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil, gouverneur de Montréal. Lafitau en profita pour faire établir la frontière mitoyenne des seigneuries de La Prairie et du Sault-Saint-Louis, incorporant à la seigneurie de La Prairie une bande de terrain contestée de 37 acres de largeur. Cette bande causa bien des ennuis par la suite à cause du chevauchement des deux seigneuries, résultat du *verbatim* des deux donations.

Les Iroquois soulevèrent la question pour la première fois en 1762 devant le général Thomas Gage, gouverneur de Montréal, et le conseil militaire. Dans un premier temps, Gage, le 22 mars 1762, reçut la demande des Amérindiens concernant la bande de terrain contestée, invalida les donations de Lauson et de Duchesneau et retira aux jésuites la jouissance de la seigneurie du Sault-Saint-Louis pour l'accorder aux Iroquois. Après de nombreux démêlés politiques, les jésuites récupérèrent en août 1768, en Cour Supérieure, la bande de terrain contestée, mais non la seigneurie de Sault-Saint-Louis. De toute manière, cinq ans plus tard, dans le cadre de la persécution dont la Compagnie de Jésus était victime en Europe, la communauté fut dépossédée de tous ses biens au profit de la Couronne. Et, fait curieux, le gouvernement britannique s'empara aussi de la seigneurie de Sault-Saint-Louis, présument transférée des jésuites aux Agniers en 1762!

Désormais, c'était au gouvernement que les Amérindiens devaient s'en prendre au sujet de la bande de terrain contestée. Ils essayèrent sans succès en 1807 et en 1820. La dernière tentative eut lieu en janvier 1830 alors que les chefs Sonatsiowane et Sawennowanne, et l'interprète Georges Antoine de Lorimier se rendirent en Angleterre pour plaider leur cause auprès du roi William IV. Ils subirent un nouvel échec,



Carte publiée en anglais dans *Historic Caughnawaga*, et dont les inscriptions ont été traduites en français. On y retrouve les cinq emplacements de la mission: *Kentaké*, *Kahnawaké*, *Kahnawakon*, *Kanatakwé* et *Caughnawaga*, connu sous le nom de *Kahnawaké* depuis le début des années 80.



Plan du fort Saint-Louis et du village iroquois en 1754, tiré de *Historic Caughnawaga*.

mais revinrent avec la promesse de recevoir une cloche et les 1025 £ nécessaires à la restauration des bâtiments. La cloche arriva à l'été de 1832, avec une somme de 250 £ et une vague promesse que le reste suivrait plus tard.

Le site privilégié à la tête des rapides de Lachine du cinquième emplacement de Kahnawaké en fit un lieu de prédilection pour la construction d'une gare ferroviaire. La société Lake St. Louis and Province Line Railway y construisit une gare pour le tronçon de 25 milles qui relia Kahnawaké à Moorer's Junction, dans l'État de New York, à partir d'août 1852. De Kahnawaké, les passagers atteignaient Montréal en prenant un traversier, puis un deuxième train au quai de Lachine. L'arrivée du chemin de fer sur le territoire de *Kahnawaké* fut cependant la goutte qui fit déborder le verre du mécontentement des résidents de la réserve. C'est ce qui alluma la flamme du ressentiment des Indiens, qui n'a cessé de brûler depuis lors.

**Les missionnaires**

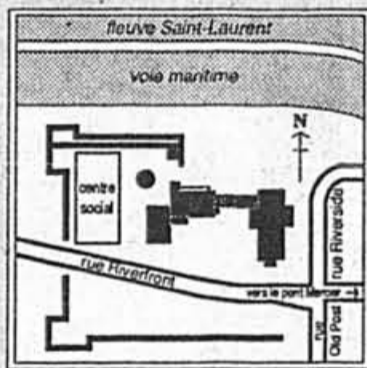
De 1667 à 1783, la mission fut dirigée sans interruption par des jésuites français. La mort du père Joseph Huguet en mai 1783 et le départ du père Bernard Well peu de temps après interrompit cette lignée. Pendant les huit décennies suivantes, la mission fut confiée à des sulpiciens et des oblats. Le retour définitif des jésuites eut lieu le 6 août 1902, avec l'arrivée du père Samuel Granger, immédiatement qualifié de *ratsihentatsi onwe* (ou robe-noire-comme-autrefois) par ses ouailles.

Le plus célèbre des sulpiciens fut sans contredit Joseph Marcoux, qui dirigea la mission de 1819 à 1855. C'est sous son égide qu'on érigea l'église actuelle, et c'est lui qui résista aux tentatives du surintendant des Affaires indiennes à Ottawa de promouvoir l'anglais dans le village. Il laissa aussi une oeuvre remarquable en iroquois: grammaire, lexiques iroquois-français et français-iro-

quois, catéchisme, livre et formulaire de prières, volume de chant grégorien avec paroles indiennes, cahier d'annonces à faire et biographie de Kateri Tekakwitha. Le père oblat Nicolas Burtin, successeur de M. Marcoux et curé de la mission pendant 28 ans, fut lui aussi l'auteur de travaux littéraires importants en iroquois. Soulignons son *Histoire des Iroquois du Sault-Saint-Louis*, une grammaire, un livre de chant, une histoire de l'Ancien Testament, un catéchisme et une courte biographie de Kateri Tekakwitha.

SOURCES: Messenger Press: *Historic Caughnawaga*, par E.J. Devine, s.j. — Le Messenger canadien: *J'ai cent ans!*, par Henri Bechard, s.j. — Mission Saint-François-Xavier: *La vénérable Kateri Tekakwitha*, magazine *Kateri*, numéro 106, *La bienheureuse Kateri Tekakwitha*, et documents divers — Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien: plans divers — *Revue Architecture: Une maison de 1720*, par Édouard Piché — Ministère des Affaires culturelles: Inventaire des biens culturels — *La Presse*, 30 juin 1934: *Caughnawaga hier et aujourd'hui*, par Adelaïde Dugre, s.j.

## REPÈRES



Nom: mission Saint-François-Xavier.  
Adresse: rue Riverfront, à Kahnawaké.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Éditions La Presse, sous le titre *Montréal, son histoire, son architecture*. Renseignements: Guy Pinard, 285-7070.

# Après six semaines de travail ininterrompu, Jean-Marcoux, déménageur, était en congé hier

ANDRÉ PRATTE

■ Déménageur de son métier depuis 23 ans, Jean-Marc Marcoux était en congé hier. Le premier juillet, LA journée des déménagements! «Ça fait six fins de semaine de file que je travaille, il fallait que j'arrête!», se défend M. Marcoux.

«Si un gars est fatigué, c'est plus payant de le faire se reposer que de le forcer à travailler», explique son patron, Ghislain Arsenault, président de Arsenault Transport.

Comme tous les déménageurs du Québec, Jean-Marc Marcoux a travaillé fort dans le dernier mois. «Lundi dernier, j'ai chargé trois voyages et je suis parti pour Québec. J'ai couché à Québec, et le lendemain je les ai déchargés tous les trois. Ensuite, je suis allé à Chibougamau. J'ai couché là. Mercredi, j'ai chargé une pleine van de meubles d'Hydro-Québec. Jeudi matin, on est parti de Chibougamau à six heures du matin pour arriver à Montréal à quatre heures. Vendredi j'ai fait un dé-

ménagement à Verdun, puis j'ai chargé un autre voyage à Notre-Dame-de-Grâce...»

Ces temps-ci, il n'est pas rare que les journées finissent à 23 h ou à minuit. Dix, quinze heures par jour à transporter des meubles et à conduire un camion. Un métier dur, que Jean-Marc Marcoux adore. «On n'a pas toujours un boss derrière nous. On va à notre rythme.»

Un métier dur pour le dos surtout. M. Marcoux a dû arrêter un an en 1979 à cause de problèmes de dos. La CSST lui a conseillé de changer de métier, et l'a renvoyé à l'école finir son secondaire. «Ensuite, le boss m'a fait travailler dans l'entrepôt, mais j'aimais pas ça. Je me sentais pogné dans l'entrepôt, avec les boss et tout. J'ai demandé qu'on me rembarque sur un camion.»

Et le dos? «Il suit... Une fois qu'il est réchauffé, ça va, c'est le réchauffer qui est le pire.»

En 23 ans, Jean-Marc Marcoux a fait des milliers de déménagements. Il a déménagé les seigneurs des châteaux de Westmount («Tu penses pas que ça

existe, des maisons comme ça!»). Il a déménagé Jean Lapointe, Jacques Boulanger, Serge Laprade plusieurs fois.

**Des bibittes!**

Il y a des déménagements que M. Marcoux n'a pas faits. «Il y avait des places sales, pleines de bibittes. On revirait de bord, on faisait pas ça quand il y avait des bibittes!»

Il lui est arrivé aussi que des déménageurs de d'autres compagnies se présentent à la même adresse que lui. «Il y a des gens qui veulent être sûrs, alors ils en appellent plusieurs. Le premier qui arrive, c'est lui qui a le déménagement!»

Notre vétéran déménageur a vécu des moments cocasses. Il se rappelle en riant la fois où il a emballé sans s'en rendre compte la jambe de bois d'une cliente. «On a dû décharger une partie du voyage pour retrouver la jambe!»

Il y a eu des moments stressants. «Quand j'ai commencé comme *helper*, j'étais parti en Gaspésie avec un chauffeur. Rendus en Gaspésie, le chauffeur s'est

cassé le pied. Il a fallu que je chauffe le *truck*. Je te dis que quand tu as jamais conduit ça... Il a même fallu que je rentre de reculons sur un bateau pour traverser sur la Côte-Nord! Les gars crient après toi, tu veux bien faire, mais t'es pas capable!»

Aujourd'hui, M. Marcoux conduit son camion-remorque de 63 pieds comme on conduit un Renault 5. Et c'est tout en circulant dans les rues étroites de Verdun, en virant, en reculant, en stationnant qu'il nous a raconté sa vie.

Faire des déménagements, c'est dur, surtout pour le dos, affirme Jean-Marc Marcoux, qui fait ce métier depuis 23 ans.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse